LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 44 — No 53 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, JEUDI, 9 OCTOBRE 1930 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

Le devoir social et les Professionnels

Le devoir social appelle impérieusement les professionnels. Il faut des actes, des oeuvres de prévoyance et d'assistance sociale. Pourquoi les professionnels n'y tiendraient-ils pas la première place?

Antonio PERRAULT

C'EST LA VIRILITE QUI SAUVE

La paresse s'accommode de gémir sur le malheur des temps et d'invoquer des sauveurs qui apporteront le salut tout fait. La virilité consiste à voir le mal et, l'ayant vu, à se dire et à dire qu'il faut tâcher d'y remédier.

OLLE-LAPRUNE

LES RESTES MORTELS DES VICTIMES DU R-101 SONT EXPOSES A L'ABBAYE DE WESTMINSTER

La foule immense défile sans cesse devant les 47 cercueils recouverts du drapeau national, tandis que tout près, les sentinelles montent la garde. — Le service funèbre sera célébré demain à St-Paul. — A Beauvais, l'un des blessés succombe à ses blessures.

SAUVE MIRACULEUSEMENT

Londres, 9 — S. P. C. — Hier, député et pairs de la Grande-Bretagne se mêlaient à la foule pour rendre hommage aux 47 victimes du désastre survenu au dirigeable "R-101" dimanche matin, près de Beauvais. Les restes mortels sont exposés dans la chapelle mortuaire de l'Abbaye de Westminster, la plupart ayant été identifiés.

Les cercueils forment une rangée funèbre, chacun est recouvert de l'emblème national. Pendant que les sentinelles montaient la garde près de ces dépouilles glorieuses, des foules immenses défilaint dans la chapelle. Personne ne fut autorisé à voir les cadavres, excepté ceux qui pouvaient aider à les identifier. L'intéreur de la chapelle, d'un aspect très sévère, avait été transformé en un vaste parterre, de nombreux tributs floraux étant envoyés de tous les coins du pays.

Aujourd'hui, les restes mortels des victimes seront transportés dans Westminster Hall, attenante à l'Abbaye. Cette salle vénérable deviendra de nouveau un temple national, comme voilà 20 ans, alors que la dépouille mortelle du roi Edouard VII, s'y trouvait exposée.

Le nombre des victimes a atteint 48, l'un des blessés soigné à l'hôpital de Beauvais, ayant succombé à ses blessures. Le coroner commença son enquête hier; mais annonça qu'elle serait ajournée en attendant la nomination d'un nouveau ministre l'Air, en remplacement de lord Thomson, l'une des victimes du désastre. Le ministère de l'Air nommera une commission spéciale pour faire une enquête sur les causes de la catastrophe.

Le service funèbre sera célébré à St-Paul, demain. Il sera très émouvant par sa simplicité. Samedi, les cercueils seront placés sur des fourgons de l'armée et conduits à la gare Euston, et de là conduits à Bedford pour y recevoir la sépulture. Immédiatement après les cercueils viendront les parents et amis des victimes, suivis des représentants des forces aériennes, de l'armée et de l'amirauté, et d'une centaine d'hommes d'équipage du "R-101", de détachements de la Marine et d'une fanfare d'équipages de la flotte.

Sheffield, 9. — S. P. C. — Lors d'une entrevue avec le correspondant de la Presse Canadienne, John H. Binks, mécanicien à bord du "R-101" racontait comment il échappa miraculeusement à la mort.

Il se rendit dans la gondole d'arrière pour prendre la place de son camarade Beall; mais se trouvait en retard de 3 minutes. Ce retard fut providentiel et sauva les deux hommes. Beall lui raconta qu'il y avait une défectuosité dans les moteurs, lorsque tout à coup, un craquement sinistre se fit entendre. Une seconde, une explosion formidable retentissait et le dirigeable n'était plus qu'une torche.

"Malgré les ténèbres de la nuit, nous pouvions voir d'un bout à l'autre du dirigeable. Les flammes commencèrent dans notre gondole. Il nous fut impossible de les éteindre et je dis à Beall: "J'espère que nous serons asphyxiés avant d'être brûlés vifs."

"L'explosion d'un réservoir d'eau fut notre salut. Un torrent d'eau nous arriva sur la tête et éteignit les flammes. Nous couvrant de chiffons, nous nous étendîmes au fond de la nacelle et commencèrent à trouver un moyen de sortir de notre prison. La structure de la gondole commençait à se disloquer. Nous réussîmes à sortir et nous trouvèrent que tout était détruit autour de nous.

"Tout à coup, nous nous trouvâmes étendus sur le sol, tout heureux que l'accident ne soit pas arrivé en pleine mer."

Binks déclara en terminant qu'il croyait que l'accident avait été causé par la tempête.

AU BRESIL

Pernambouc, 9. — S.P.C. — Un gouvernement provisoire fut établi hier dans cette ville par les forces révolutionnaires, qui s'en emparèrent après un combat de 48 heures contre la police militaire et les troupes restées fidèles à l'administration centrale.

Cet accord serait conclu aujourd'hui

Il s'agit de la part des vingt millions qui reviendra à la Saskatchewan. — La conférence avec les délégués du Québec est remise à demain.

L'HON. FRANCOEUR

OTTAWA, 9. — S. P. C. — Hier, à la fin d'une conférence qui dura trois heures entre les représentants de la Saskatchewan et les autorités fédérales, on exprimait de part et d'autre qu'un accord serait conclu aujourd'hui. La situation générale de la province fut discutée par le sénateur G.-D. Robertson et M.-A. MacPherson, procureur général accompagné de J.-A. Merkley, ministre des Chemins de fer, du Travail et des Industries.

Hier soir, le département du Travail annonçait que la conférence avec les délégués de la province de Québec était remise à demain après-midi. Elle devait avoir lieu aujourd'hui; mais des engagements antérieurs obligèrent l'hon. G.-D. Robertson à l'ajourner. La province de Québec sera représentée par l'hon. J.-H. Francoeur, ministre des Travaux Publics. Il sera probablement accompagné d'ingénieurs et d'autres conseillers.

Pour la Saskatchewan, l'entretien d'hier porta sur la situation en général. Aujourd'hui, on abordera l'étude des travaux qui seront entrepris pour remédier au chômage, par les municipalités, la province et le Dominion travaillant de concert.

BOYD ET CONNOR

Havre-de-Grâce, 9 — S. P. C. — Dernière heure — Le capitaine Boyd et le lieutenant Connor sont partis ce matin, à 11 h. 20, pour Croydon Angleterre, à bord de leur avion Columbia.

TREMBLEMENT DE TERRE

Québec, 9. — S. P. C. — Mardi dernier, un tremblement de terre se faisait sentir à Bersimis et dans le district avoisinant, dans la direction de la côte du Labrador. Il fut assez fort en différentes localités; mais ne causa aucun dommage. Il dura 10 secondes environ.

A VIENNE

Vienne, 9. — S.P.C. — De nombreuses maisons furent lézardées et de nombreuses cheminées dégringolèrent dans la rue hier, lors de secousses sismiques qui se firent sentir dans le Tyrol et la Haute-Autriche.

Pour ramener les citoyens à la culture

Le Ministre de l'Agriculture annonce une campagne à cet effet

LE NECESSAIRE

Llandudno, 9. — S. P. C. — Hier, à la convention annuelle du parti travailliste, le ministre de l'Agriculture annonçait que le gouvernement entreprendrait une campagne pour ramener les citoyens à la culture du sol, afin de combattre le chômage.

Le ministre déclara que le gouvernement se proposait d'acquérir des champs directement et indirectement par les municipalités. Des comités seront ensuite formés dans tout le pays, afin de donner aux chômeurs l'occasion de cultiver les terrains acquis. Un grand nombre de sans-travail ne demandent pas mieux que de s'adonner à la culture.

"Nous fournirons à ceux qui voudront ainsi s'établir, les outils nécessaires et les denrées dont ils pourront avoir besoin et de plus ils recevront les secours distribués aux chômeurs. Je sais, que bien des erreurs seront commises; je sais, que plusieurs se décourageront; mai, alors même que le petit nombre persisterait dans cette voie, je crois que l'expérience vaut la peine dètre tentée."

LES TRAVAUX QU'EXECUTERA LE CAN. NATIONAL

Montréal, Qué., 9. — Spécial au Progrès. — La direction du Canadien National annonce que ce réseau entreprendra à la suite d'arrangements pris avec le gouvernement, un programme de construction qui s'étendra à travers tout le Canada depuis St-Jean N.-B. jusqu'aux Provinces des Prairies dans le but d'aider aux chômeurs et de contribuer à la reprise des affaires. Ces travaux qui viendront s'ajouter à tous ceux déjà en cours sur le réseau national donneront du travail à des milliers d'hommes, l'intérêt sur les sommes dépensées sera payé par le gouvernement fédéral, pendant un certain laps de temps selon la déclaration faite à Ottawa récemment par l'hon. G. D. Robertson, ministre du Travail.

Le programme comprend les travaux suivants:

Gare de St-Jean, N.-B. Le Canadien National a déjà construit dans cette ville des hangars et un bureau et une aile pour le bagage, les postes et les messageries. On projette maintenant de construire la gare elle-même.

Québec: élévation des voies et construction d'un passage souterrain au chemin de la Canardière.

CHICOUTIMI: déplacement d'une partie des lignes de la compagnie et suppression de passages à niveau.

Oshawa, Ont: passage souterrain; sous les voies du chemin de fer.

Toronto, Ont.: garage et nouveaux magasins pour le service des messageries. Construction d'un passage souterrain à l'avenue St-Claire.

Brantford, Ont.: éperon de raccourci qui sera construit au nord de la ville pour permettre aux trains de marchandises d'emprunter une nouvelle route, sur une rample plus douce. Ce travail est inscrit à la loi des embranchements.

London, Ont.: la construction immédiate de deux passages souterrains aux rues Richmond et Wellington. Elle fait partie des travaux entrepris à la suite d'une entente conclue entre le Canadien National et la ville de London au sujet d'un plan d'ensemble. La réalisation du projet prendra plusieurs années.

Sudbury, Ont.: reconstruction d'un pont au-dessus des voies du C. P. R. et d'Algoma Eastern Rys.

Fort-William, Ont.: hangars de marchandises pour remplacer l'édifice qui a été détruit par le feu, il y a quelques semaines.

Provinces des Prairies: on entreprendra la pose du rail sur une distance de 140 milles dans les prairies. Pour se procurer des rails de remplacement pour ce travail, il faudra poser 160 milles de rails supplémentaires.

L'administration annonce aussi qu'elle placera prochainement une commande de rails et de traverses plus forte qu'elle le projettait d'abord. Ce programme a été approuvé par le gouvernement fédéral. Il vient s'ajouter à celui que la compagnie avait prévu pour 1930 et aux immenses travaux déjà en cours à travers le pays et qui seront poursuivie. Le gouvernement assume le coût des intérêts pendant un certain temps pour permettre que ces travaux soient entrepris plus tôt.

LE PORT DE CHURCHILL

Winnipeg, 9. — S. P. C. — Churchill, port de mer du Manitoba, sera ouvert à l'automne de 1931, afin de procéder à des expéditions d'essai. Cette nouvelle fut donnée hier par l'hon. R. J. Manion, ministre des Chemins de fer et des Canaux, lors d'un banquet donné par l'Association des conservateurs de la province. Le ministre revient d'un voyage d'inspection à Churchill.

DECLARATION QUI INTERESSE LES MARCHANDS

Québec, 9. — S. P. C. — Hier soir, le premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, était l'hôte d'honneur au banquet final de la convention de l'Association provinciale des détaillants. Le banquet était présidé par le colonel Oscar Gilbert et parmi les orateurs on remarquait, S.-E. Desmarais, député de Richmond et Alex Thurber, député de Chambly. Le premier parla ouvertement contre les ventes de porte en porte et demanda aux marchands détaillants de se protéger contre cette méthode. Parlant de la province, l'hon. L.-A. Taschereau déclara que le Québec était au premier rang au point de vue prospérité.

UN EBOULIS

Kitchener, 9. — S. P. C. — Un éboulis se produisait hier dans un tunnel pour égoûts. Deux ouvriers furent ensevelis, un troisième parvint à s'échapper en quittant ses salopettes au plus vite. Après 15 heures d'un travail poussé avec la plus grande énergie, on parvenait à sauver l'une des deux victimes. Le sort de l'autre reste incertain.

Autour du R-101



Photographie envoyée par sans-fil. montrant des gendarmes français retirant les cadavres des victimes des débris du "R-101". Copyright de International Newsreel.

LA CAMPAGNE LIBERALE

Les élections partielles qui auront lieu dans la Province suscitent déjà beaucoup d'intérêt. — Les conservateurs attachent une importance plus spéciale au résultat de la campagne dans Bellechasse.

DEUX CONVENTIONS LIBERALES

Montréal, 9. — S. P. C. — "La Gazette" publie aujourd'hui ce qui suit:

On tiendra, la semaine prochaine, deux conventions libérales, l'une dans Huntingdon, l'autre dans Deux-Montagnes. Ces deux comtés sont vacants; Huntingdon, depuis la mort de M. Andrew Philips, qui en fut le député de 1913 à 1929; Deux-Montagnes depuis la démission de l'hon. Arthur Sauvé, passé de l'arène provinciale à l'arène fédérale.

Des candidats libéraux battent déjà campagne dans les comtés de Bellechasse et de Maskinongé. Dans le premier, le candidat libéral officiel, choix d'une convention, est M. Robert Taschereau, fils du premier ministre; un candidat libéral indépendant, M. Alfred Nadeau, C. R., lui fait la lutte. Il n'y a pas encore de candidat conservateur en lice; on n'a pas encore annoncé officiellement qu'il y en aurait un. Les chefs conservateurs se sont demandés s'il valait mieux pour le parti conservateur au point de vue tactique laisser battre le candidat libéral officiel, fils du premier ministre par un libéral dissident sans que les conservateurs s'en mêlent ou faire passer un candidat conservateur sur le dos des deux libéraux. Le coup porté au prestige du premier ministre, croit-on, serait plus désastreux si son propre fils était battu par un candidat libéral sans l'intervention des conservateurs. Dans les deux cas cependant, on est d'avis qu'une défaite serait fort préjudiciable au parti libéral et à ses chefs. En ce qui concerne Bellechasse, les libéraux prétendent ne rien craindre, et les annales de ce comté leur permettent de garder bonne contenance.

D'après ce qu'on sait à Montréal de la campagne électorale de Bellechasse assez tranquille jusqu'à date, on reproche au candidat Taschereau, de n'être pas natif du comté; mais cet argument vaut moins dans Bellechasse que partout ailleurs. L'hon. A. Galipault, maintenant juge de la Cour d'Appel, a pendant plusieurs années, représenté ce comté, bien qu'il n'y fut pas né, et il fut même défait dans Maskinongé, son comté natal.

En ce qui concerne Huntingdon et Deux-Montagnes, on saura à quoi s'en tenir du côté des libéraux la semaine prochaine; le comté des Deux-Montagnes ne présente aucune difficulté pour les libéraux, ceux-ci n'y ayant rien à perdre. Le danger pour eux vient de Huntingdon; on a fait des efforts pour concilier les divers intérêts au jeu autour de la candidature de M. Fordon-W. Scott, dont l'élu ferait, croit-on, le trésorier provincial. Certains citoyens du comté croient cependant leurs ambitions et, en plus, la mésentente entre les deux races complique fort la situation. Les Canadiens-français sont les plus nombreux et croient que le moment est venu pour eux d'être représentés par l'un des leurs dans l'un ou l'autre des parlements. L'on sait que le Dr Mocre représente déjà à Ottawa les comtés unis de Châteauguay-Huntingdon.

LA DECLARATION DE L'HON. BENNETT FAIT SENSATION A LA CONFERENCE IMPERIALE

Les discussions se font plus vives autour de l'offre de préférence réciproque présentée par le premier ministre canadien. — Ce serait l'heure du commerce interimpérial.

DECLARATIONS DE L'HON. THOMAS

Londres, 9 — S. P. C. — Les chefs des délégations à la conférence impériale se réuniront aujourd'hui à "Downing Street" pour discuter les hautes questions politiques qu'a soulevées l'hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, alors qu'il a clairement fait hier des offres de préférence réciproque. On propose l'établissement d'un comité de coopération économique dans l'Empire; il aura pour mission d'enquêter non seulement sur la préférence réciproque, mais encore sur la formation de commission d'importation pour l'achat en gros et sur les autres méthodes suggérées pour développer le commerce interimpérial. Ce comité principal formera des sous-comités chargés d'étudier les divers aspects de la question.

On ne s'entretient plus chez ceux qui s'intéressent à la conférence que de la déclaration nette du premier ministre du Canada. Les délégués des divers dominions semblent déterminés à adopter le principe de la préférence réciproque, mais l'attitude du gouvernement travailliste demeure un mystère. Avant l'ouverture de la conférence impériale, on chuchotait que les représentants britanniques suggéreraient la formation de commissions d'importation, mais l'hon. J.-H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions, a fait silence sur ce sujet, hier.

Dans son discours d'ouverture, l'hon. Thomas a parlé de la fatale économique qui balayait le monde, mais il n'a suggéré aucun moyen de s'en tirer. Dans les milieux britanniques, on donnait hier soir comme explication au silence de l'hon. Thomas le désir du gouvernement britannique d'étudier à leur plein mérite toutes les propositions faites pour accroître le commerce interimperial.

L'hon. Thomas, a-t-on ajouté, ne désirait pas soulever une discussion immédiate par son discours d'ouverture et c'est pourquoi il s'était réservé de faire plus tard une déclaration sur la politique britannique. Quand sera-t-elle faite? On ne le sait au juste; on présume que ce sera avant la réunion des chefs de délégations ou avant la formation du comité de coopération économique. Quoiqu'il en soit, on l'attend avec beaucoup moins de hâte que la déclaration Bennett.

Il y a quatre mois, il fut rumeur d'une cission dans le cabinet britannique autour de la question du tarif; le silence de l'hon. Thomas lui a fait reprendre vie.

Au cours de la discussion dans l'après-midi d'hier, M. P.-J. Maloney, ministre des Marchés en Australie, a suggéré, à cause du caractère critique de la situation actuelle, la formation d'un comité spécial pour faire enquête sur le blé et améliorer les conditions des producteurs de blé dans l'Empire britannique. Ce comité fut considéré comme non nécessaire, des comités spéciaux existant déjà pour étudier le problème du blé.

Sir Richard Squires, premier ministre de Terre-Neuve, convint avec l'hon. Bennett que l'heure du commerce interimpérial avait sonné.

"L'Empire entier", a dit Sir R. Squires, "de même que le monde entier, porte les yeux sur cette assemblée; tous deux attendent d'elle des projets constructeurs, plus cependant que des projets exprimés en de longues périodes, des projets qui deviennent réalités. La politique de préférence impériale, si admirablement exposée par l'hon. R.-B. Bennett, recevra l'appui le plus enthousiaste de Terre-Neuve."

L'hon. Patrick McGilligan, ministre des Affaires Etrangères de l'Etat libre d'Irlande, a déclaré que l'essai le plus efficace de coopération pratique à tenter était celui de la coopération économique. "L'Etat libre d'Irlande", a-t-il dit, "envoye 94 p. c. de ses exportations aux pays de l'Empire et leur demande 80 p. c. de ses importations. Je ne crois pas qu'aucun autre pays de l'Empire coopère plus intimement dans le domaine économique avec ceux qui lui sont associés."

Sir Godfrey Corbett, délégué des Indes, fit remarquer que les importations de Grande-Bretagne aux Indes équivalaient au montant total des importations aux autres dominions, bien que la population des Indes ne vint pas acheter plus par jour que pour un demi-sous par tête. "Je vous laisse à penser", a-t-il dit en terminan, "l'expansion que pent prendre le commerce interimpérial."

PARITE NAVALE

Rome, 9. — S.P.C. — Hier soir, le grand conseil fasciste tenant sa deuxième séance affirma de nouveau qu'il s'en tenait au principe de la parité navale avec la France. Cette décision fut prise à la suite de l'exposition de la politique étrangère par le ministre Dino Grandi, qui parla pendant deux heures de temps.

L'approbation du discours de M. Bennett

Les membres du Cabinet sont enchantés des propositions faites par l'hon. premier ministre à la conférence impériale. — La conférence économique à Ottawa?

LE COMMERCE IMPERIAL

Ottawa, 9. — S. P. C. — Le discours prononcé hier à la conférence impériale par le premier ministre sur les moyens de développer le commerce dans l'Empire, reçoit l'approbation la plus complète de tous les membres de son cabinet. A la fin de la séance, Sir George Perley, premier ministre par intérim, se déclara enchanté des propositions faites par M. Bennett.

"Nous sommes tous fiers de notre premier ministre", déclarait-il au correspondant de la Presse Canadienne.

Le discours du chef du gouvernement suscite un vif intérêt dans les cercles politiques de la capitale et les conjectures sont nombreuses sur les développements qui peuvent survenir. Si les plans suggérés par M. Bennett sont acceptés, la prochaine session du parlement verra sans doute des changements importants. La revison du tarif, lors de la session de septembre dernier, n'avait qu'un caractère temporaire. Elle fut proposée dans le but de faire face au chômage. Le premier ministre déclara nettement qu'une revision plus générale et plus complète serait abordée lors de la session régulière. En même temps, on annonça des enquêtes publiques au cours desquelles, les consommateurs, les fermiers, les fabricants seraient appelés à exposer leurs revendications.

Si la proposition d'ajourner la conférence économique à dix mois et de la tenir à Ottawa est acceptée, elle se tiendrait au mois d'avril prochain, alors que les Chambres siègent. Des conférences semblables ont eu lieu à différentes reprises à Londres, pendant la session. Les membres des deux Chambres auraient l'avantage de se rencontrer avec les représentants des autres parties de l'Empire et d'échanger plus directement leurs idées respectives sur le commerce impérial.

Le budget ne serait probablement pas élaboré avant que la conférence économique en soit venue à une décision. On se rappelle que le dernier budget ne fut présenté que le 1er mai. Le délai n'aurait donc rien d'extraordinaire.

L'hon. E. B. Ryckman, ministre du Revenu National, est en route pour l'ouest et il aura l'occasion de juger de l'impression causée dans cette partie du Dominion par le discours du premier ministre. Il est accompagné par des techniciens de son département qui se tiendront sans doute au courant des opinions de la population sur le tarif.

Déclaration de l'hon. M. King

Ottawa, 9 — S. P. C. — Hier, le chef de l'opposition, l'hon. W. L. Mackenzie King commentait brièvement les déclarations de l'hon. R. B. Bennett, premier ministre, à la conférence impériale, au sujet du commerce. Il déclara qu'il ne voulait créer aucun ennui au chef de la délégation canadienne. Cependant, il tient à affirmer que la proposition d'une augmentation de 10% du tarif contre les autres nations n'avait pas été présenté au peuple canadien, lors des dernières élections, ni devant le parlement, lors de la session spéciale de septembre dernier. Il ajouta qu'il préférait ne rien dire de plus.

M. King avait déclaré précédemment dans le courant de la journée, qu'il "devait être bien compris que la proposition d'augmenter les droits tarifaires faite par M. Bennett, était faite au nom du parti conservateur et non au nom du peuple canadien lui-même".

La révolution au Brésil

Porto Allegre, Brésil, 9 — S. P. C. — Aux quartiers généraux des forces révolutionnaires de cette ville, on annonce des gains importants dans le nord et dans le sud du pays. Les chefs affirment que les troupes rebelles ont capturé plusieurs points stratégiques, que deux torpilleurs ont entamé des pourparlers à Port Imbituba et que des opérations heureuses étaient menées dans le sud; que la ville de Pernambouc était tombée en leur pouvoir et que les armées de la révolution se dirigeaient sur Bahia. Six aéroplanes auraient été pris par les rebelles à Natal, dans le nord-est du Brésil.

L'hon. Francoeur à Ottawa

Québec, 9 — S. P. C. — A la demande du ministre du Travail, l'entretien de l'hon. G. D. Robertson avec l'hon. J.-N. Francoeur a été ajourné à demain. Cet entretien devait avoir lieu aujourd'hui. Comme M. Francoeur se préparait à partir pour la capitale fédérale, il reçut un appel téléphonique de M. Robertson, lui demandant de remettre leur entretien à demain. M. Francoeur et M. Ivan Vallé, sous-ministre du Travail, partiront pour Ottawa aujourd'hui.

DE TROIS-RIVIERES A VANCOUVER A PIED

Vancouver, 9. — S. P. C. — Deux jeunes Canadiens-français de Trois-Rivières, Jacques Pothier, âgé de 18 ans et son frère, Napoléon, âge de 19 ans, arrivaient hier matin en cette ville, après avoir franchi à pied la distance qui sépare cette ville de leur localité.

Les deux jeunes gens quittèrent Trois-Rivières le 25 juin et suivirent la voie ferrée du Canadien Pacifique en traversant le Dominion. Ils parcoururent 38 milles en moyenne par jour; mais un jour, ils firent 51 milles, en quittant Brooks, Alberta.

Ils ne resteront ici que quelques jours pour s'en retourner à pied également. Ils veulent traverser les Rocheuses avant que la neige soit trop épaisse.

Mont-Laurier, 9. — S. P. C. — Edouard Thomas et Mme Marie Nantel ont plaidé non coupable devant la cour d'Arthur Nantel, tué d'un coup de feu à l'Annonciation. Ils devront comparaître à l'enquête préliminaire qui sera tenue le 17 courant.

SOMMAIRE

Page 2: Carnet Social — Programme du radio de ce soir. — Quelques nouvelles de Saint-Félicien et Normandin. — Le feuilleton.

Page 3: Au fil de la plume, de M. E. L'Heureux. "Une belle oeuvre", une paroisse de l'Ouest. — Les dicts de la presse.

Page 4: Page du sport. — La victoire des Athletics, accordant à ces derniers le championnat. — Les quilles de Port-Alfred.

Page 5: Courriers régionaux. — Nouvelles d'Albanel, de St-Gédéon et de Normandin.

Page 6: L'Entre-Amis — Le caractère par l'écriture. — Quelques courriers.

Page 7: Bourse de New-York. Bourse de Montréal. — Nouvelles mondiales, régionales et locales.

Page 8: Nouvelles locales et régionales.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent — Vents frais de est; nuageux, averses locales; pas de changement dans la température.

Carnet Social

M. et Mme Adélard Dubois, d'Hébertville Village, accompagnés de leur fille Annette, étaient de passage en notre ville lundi, les hôtes de M. et Mme Emile Couture.

M. et Mme Roméo Audet, et leurs deux enfants, de Dolbeau, étaient de passage à Chicoutimi et Bagotville, le 8 courant.

Mlle Carmen Lépine, de Chicoutimi, est de retour d'une promenade de plusieurs semaines à Nicolet et à Montréal.

Mlle Marie-Alice Gagné, Institutrice à Val-Racine, était de passage à Bagotville dimanche.

Mlles Irène Bouchard, Clémence Grenon et M. Paul Bouchard sont revenus dimanche soir de Bagotville.

M. et Mme Thomas-Louis Simard (Juliette Ruelland) sont de retour d'un voyage de trois semaines, au cours duquel ils ont visité Québec, Montréal et les coins intéressants du nord-est des Etats-Unis. M. et Mme Simard habiteront Chicoutimi.

Mlle Marie-Louise Boily est partie pour Québec et la Baie St-Paul où elle rejoindra sa famille.

M. Thomas-André Perron, de St-Prime, était de passage à Chicoutimi, hier.

M. et Mme Rodolphe Bouchard, de La Malbaie, sont en voyage de noces à Chicoutimi, les hôtes de M. et Mme J.-A.-D. Blouin de l'Ave. Labrecque, et d'autres parents et amis.

A cette occasion, mardi soir, se tenait chez M. J.-A.-D. Blouin, une jolie réunion de parents et amis. Le chant, la musique et les déclamations furent au programme, et chacun sut se tirer très bien d'affaires en cette circonstance. Nous devons des remerciements à MM. P. Bouchard, d'Arvida et A. Villeneuve, de Chicoutimi, pour leurs déclamations chansons, etc. Vers minuit, un succulent goûter fut servi et chacun sut lui faire honneur.

Parmi les invités, on remarquait: Mmes Ephrem Bouchard, Philias Boulianne, Nil Bouchard, Georges Boulianne, E. Bouchard, MM. Adjutor Lapointe, Taschereau Boulianne, Ls-Ph. Duchesne, Joseph Bouchard, Hector Bouchard, Paul Harvey, Mlles Marc, Marcelle Duchesne, Germaine Boulianne, Armance Duchesne, Yvonne Bherer, Mlles Aline Bouchard, Juliette Lapointe, etc., tous de La Malbaie, M. et Mme P. Bouchard, d'Arvida, Mme Ed. Bouchard, Arvida, Mme T. Bouchard, Chicoutimi, Mlles Simonne Boivin, Thérèse Bouchard, Henriette Fortin, T. Bouchard, Annette Brisson, M. et Mme W. Fortin, Mme S. Boivin, M. et Mme J. Brassard, M. J. Bouchard, M. A. Villeneuve, M. Eug. Tremblay, Arvida, M. Zoël Girard, Jonquière, R. Girard, Jonquière, M. et Mme Emile Lauzier, Mlles Villeneuve, Inst., Rivière-du-Moulin, MM. Ls-René Fortin, J.-R. Gauthier et quelques-autres.

La veillée se passa très agréablement et c'est avec regret que l'on dut se séparer à une heure très avancée.

Port-Alfred, 9. — D. N. C. —

M. et Mme Stéphane Lafond, de Montréal, sont actuellement en promenade pour quelques semaines, chez M. et Mme Jos. Gravel, père de Mme Lafond, à Port-Alfred.

M. C. E. P. Webster, de Montréal, est de passage pour quelques jours à Port-Alfred.

M. et Mme Simon Larouche ont passé la fin de semaine à Chambord, chez les parents de Mme Larouche.

M. Harry Cooper est parti hier pour Montréal. Sa famille l'y rejoindra sous peu.

RIGA - SOULAGE *et* RÉGULARISE

Le moyen le plus agréable de se débarrasser de l'indigestion, des maux de tête, de la constipation et des autres ennuis causés par la paresse du système est le recours à l'Eau Riga le matin.

L'Eau Riga s'offre pleine force pour adultes—La Limonade Riga pour enfants et malades est agréable au goût et c'est un laxatif doux—point de colique ni de mauvais effet subséquent.

25c. à toutes les pharmacies—les deux produits sont carbonatés. 10F



EAU PURGATIVE *et* LIMONADE

RIGA

RADIO

Programme du Radio

Jeudi, 9 octobre

A 7 h. —CHANTS RELIGIEUX

The Homeland — Stebbins
Quatuor
My Ain Countrie — Hanna
Solo de contralto, Helen Janke
La voix des portes ne s'ouvrent jamais — Gabriel
Duo de ténor et de bariton, Richard Maxwell et Arthur Billings Hunt
Jerusalem the Golden — Ewing
Quatuor
The Home of the Soul — Phillips
Solo de soprano, Muriel Savage
The Home of the Endless Years — Sweney
Quatuor
A Song of Heaven and Homeland — Sankey
Solo de ténor, Richard Maxwell
No Night There — Danks
Quatuor
The Eastern Gate — Martin
Duo de soprano et de contralto, Muriel Savage et Helen Janke

The Lands Where the Roses Never Fade — Ackley
Solo de baryton, Arthur Billings Hunt
Heaven is My Home — Sullivan
Quatuor
Transmis par WEAF.

A 7 h. 30. — NIAGARA-HUDSON

Riff Song, de "The Desert Song" — Romberg
Oh, Promise Me, de "Robin Hood" — de Koven
Danse de Juba — Dett
Caprice viennois — Kreisler
Sélections de "The New Moon" — Romberg
Transmis par WEAF et WGY.

A 9 h. — ARCO PARTY

Marche de "Aida" — Verdi
Orchestre
Zitti Zitti, de "Rigoletto" — Verdi
Chœur à 6 voix
Solenne in quest' ora, de "La Forza del Destino" — Verdi
Duo de ténor et de basse, Harald Hansen et John Monnerieff
Quatuor de Rigoletto — Verdi
Le Cygne — Saint-Saens
Violoncelle et orchestre
Mon coeur à ta voix, de "Samson et Delilah" — Saint-Saens
Solo de contralto, Helen Oelheim
Little Orphan Annie
Rondoliers
Transmis par WEAF et WGY.

A 9 h. 30.—MELODY MOMENTS

Ouverture des "Cloches de Corneville" — Planquette
Orchestre
Oh, Promise Me, de "Robin Hood" — de Koven
Solo de ténor, Oliver Smith
Danse des Mirletons, de "basse noisettes, suite" — Tschaikowsky
La Vénitie — Zamecnick
Dans Grenade la vieille — Maduro
Orchestre
Song of My Heart, de "Song of My Heart" — Hanley
Solo de ténor, Oliver Smith
Sing a Happy Little Thing — Meyer
Orchestre
Souvenir — Drdla
Solo de violon, Eugène Ormandy
Transmis par WEAF et WGY.

A 10 h.—ROSE OF ALGERIA

Opéra comique en 2 actes. La scène se passe dans une oasis du Sahara.
Personnages:
Zoradie — Margaret Olsen
Mrs Cooing — Ivy Scott
Millicent — Mary Hopple
Captain de Lome — Harold Branch
Général — James Stanley
Mr. Cooing — Walter Preston
Barnum Sells — Frank Moulan
Baily Ringling — Harvey Hindermyer
Transmis par WJZ et KDKA.

A 11 h.— HEURE SLUMBER

Ouverture de, "Une nuit à Grenade" — Kreutzer
Czardas — Grossman
Freuden Gruesse — Strauss
Suite, l'Arlésienne — Bizet
La Pampita — Chenoweth
Danse Algérienne — Newton
La nuit et l'amour — Holmes
Liebesleid — Kreisler
Aussi calme que la nuit — Bohn
Transmis par WJZ.

LA PRESSE

5 à 6 h. — Le théâtre des Tout-Petits.
6 h. à 6 h. 10.—Nouvelles—Bourse — Température—Sommaire des émissions de la soirée.
6 h. 10.—Concours spécial de la maison Borden. "Temple Radio."
6 h. 30 à 7 h. —Rapport fédéral sur le marché (bilingue.)
7 h. à 8 h.—Programme "MacDonald Blenders."
8 h. à 8 h. 30.—Le programme Eve-ready.
8 h. 30 à 9 h. —Concert "Supertest".
9 h. à 10 h. —L'orchestre de la compagnie Neilson Chocolate.
10 h. à 11 h. —L'heure du C.N.R. Transmis par le poste CKAC.

Soignez LE CUIR CHEVELU de votre ENFANT



Mamans, épargnez à vos enfants les maladies douloureuses et répugnantes du cuir chevelu en traitant au Zam-Buk les premières démangeaisons, le premier point malade.

Zam-Buk calme heureusement les irritations. Il donne la santé au cuir chevelu et aux cheveux, les adoucit, empêche les maux légers de s'aggraver, combat l'eczéma, les affections cutanées et autres maladies désagréables.

Toute l'efficacité de Zam-Buk provient de ce qu'il s'attaque à la racine même du mal, détruisant les germes mauvais et purifiant le tissu tout entier.

Zam-Buk est un composé de certains extraits rares dont les propriétés antiseptiques et bienfaisantes sont d'un mérite exceptionnel. Il ne contient aucune drogue dangereuse, aucune matière grasse animale, comme les onguents ordinaires. C'est un baume extrêmement pur et aux effets d'une grande portée.

Zam-Buk

LE MEILLEUR AMI DES MAMANS

Lorsque la peau est entamée par une coupure, une brûlure, une blessure, ou simplement irritée, "malade d'une manière ou d'une autre", Zam-Buk est le remède le plus sûr, celui qui inspire le plus de confiance. Ayez-en toujours une boite sous la main. 50c, chez tous les marchands de remèdes.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00

Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées
Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots, 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avance.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes
Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p.c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

PIECES VERITABLES
Chevrolet
MOTEURS & SERVICE Ltée
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172.

NOUVELLE METHODE

L'Anglais enseigné par la poste succès garanti par écrit, en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. 3-1-31

MACHINES A ECRIRE. — Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région de Chicoutimi Lac-St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que tout autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès, 195 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 457 ou 651. 120—JNO

A VENDRE

A VENDRE. — Un truck Willys Knight très peu usagé, capacité 1 tonne 1-2, très bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser chez L. B. Gagnon & Cie. 252 rue Racine Chicoutimi.

A VENDRE. —Machine à peinturer capacité deux fusils, en parfaite condition, complets avec moteur, compresseur, boyau, etc. Montée sur 4 roues automobile. A coûté $1,200.00, sacrifiera. Plus amples détails, s'adresser boite postale 187, Québec.

A VENDRE. — Camion Nash 6 cylindres, en parfaite condition, $225.00. Conviendrait pour livraison légère, commerce peintre ou contracteur. Plus amples détails, s'adresser boite postale 187, Québec.

A VENDRE. — Tuxedo, (Smoking), complet neuf à vendre, grandeur 36, à sacrifier. 286 rue Racine, au deuxième. Tél. 788, Chicoutimi.

A VENDRE. — A vendre, maison type bungalow, sur la grande rue, ville de Roberval. Proximité de l'Eglise, bien bâtie, toutes les accessoires modernes, grand emplacement, bon garage, fournaise, chauffetterie électrique, bonne cave avec cuves à buanderie. S'adresser a Price Brothers & Company Limited, Chicoutimi.

PERDU

Un "club-bag" portant l'adresse de Gérard Gosselin, 84 Marquette, Sherbrooke, a été égaré sur le quai de Bagotville. Gracieuse récompense offerte. Information à l'hôtel Commerciale Bagotville.

PERDU. — Un trousseau de clefs a été perdu à partir du No. 9 de la Rue Ste-Famille jusqu'à la Cathédrale, en passant par l'école St-François-Xavier. Prière de le remettre au Département des Petites Annonces, Progrès du Saguenay. J.N.O.

OBJET PERDU. — Un cercle de lampe d'automobile Chandler a été perdu lundi le 6 octobre dans la côte du pont de Chicoutimi au Bassin. Celui qui l'a retrouvé a été retracé et il est prié de bien vouloir le remettre en l'adressant au Casier postal 315, Kénogami.

AVIS

Agents demandés pour vendre, aux résidences de campagne seulement, une des médecines les plus annoncées au Canada. Territoire exclusif, grosse commission, homme actif seulement pouvant disposer de $9.00, lui assurant un profit de $6.00. Ecrire J. U. Rouleau, 1270, St-André, Montréal.

A NORMANDIN

Normandin, 9. — D. N. C. —
REUNION

Jolie soirée, jeudi, le 2 octobre, chez M. et Mme Pelli-Celli, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Pelli-Celli.

A ROBERVAL

M. et Mme Georges Nadeau sont de retour d'un voyage à Roberval.

DE DOLBEAU

Mlle Liziane Lemay était de retour d'une promenade à Dolbeau au commencement de la semaine.

DE RETOUR

M. Elie Cossette, de retour de Montassini, passera quelques semaines au milieu de sa famille.

DE QUEBEC

Le 2 octobre, M. Eugène Dorval faisait visiter la ville de Dolbeau à son frère, M. Dorval, de Québec, en promenade à Normandin.

Mme Eugène Dorval accompagnait sa belle-soeur, Mme Dorval, de Québec.

A l'occasion de la présence de ces visiteurs, M. et Mme Eugène Dorval donnaient, dimanche soir, le 5 octobre, une jolie réception où se trouvèrent réunis un bon nombre de parents et d'amis.

A ST-THOMAS

M. et Mme Jules Sénéchal étaient en visite à St-Thomas, le 5 octobre, chez M. et Mme Hector Sénéchal.

EN VISITE

Etaient en visite chez M. et Mme Joseph Villeneuve, le 28 septembre, M. et Mme Etienne Hébert, accompagnés de leur fils, Antonio.

NAISSANCE

Le 28 septembre, a été baptisé, dans l'église de St-Cyrille de Normandin, Joseph-Georges-Gilles, enfant de M. et Mme Noël Boulanger. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Trottier, grands-parents de l'enfant.

Mme Joseph Mercier tenait l'enfant sur les fonts baptismaux.

A ST-FÉLICIEN

St-Félicien, 9. — D. N. C. —
VA-ET-VIENT

M. Henri Lamy est de retour d'un beau voyage de chasse qu'il a fait dans les domaines de la Rivière Achapmouchan en compagnie de M. Césaire Simard et d'Henri Simard.

DE ROBERVAL

Mlles Alice Fortier et Alice Fortin ont passé quelques jours récemment chez M. Johnny Gagnon.

DE ST-RAYMOND

Mlle Germaine Martel, de St-Raymond est actuellement de pasage à St-Félicien en visite chez M. Joseph Martel.

A QUEBEC

M. et Mme Jules Poliquin sont partis pour Québec la semaine dernière.

A CHICOUTIMI ET BAGOTVILLE

M. et Mme J.-H. Dumas en compagnie de leur deux nièces sont allés à Chicoutimi et Bagotville dimanche dernier.

DE NORMANDIN

Mlle Adélia Rémillard, de Normandin était ces jours derniers chez son cousin, M. Gédéon Simard.

On demande

ON DEMANDE.—Hommes ou femmes demandés dans chaque paroisse pour distribuer des calendriers religieux, salaire à commission. Echantillon 25 sous. Pour renseignements s'adresser à la Canada Messenger, 3-A Rue D'Auteuil, Québec. 14-1

Personnes voulant trouver bonne pension sont priées de s'adresser au No 29 Ave Labrecque, Chicoutimi.

ON DEMANDE. — On demande 4 voyageurs pour deux ou trois mois, à partir du premier décembre environ. S'adrivez dès aujourd'hui même à News Publishing Co., Ltd., Truro, N.-E.

ON DEMANDE. — Un logement de 3 ou 4 appartements, chambre de bain, chauffé ou non, dans l'est ou le centre de la ville. S'adresser au Dept. des Petites Annonces, "Progrès."

DEMANDE D'EMPLOI. — Sténographe bilingue. Jeune homme ayant trois ans d'expérience dans la sténographie bilingue et l'ouvrage général de bureau demande position. S'adresser à Casier 19, Port-Alfred, Qué.

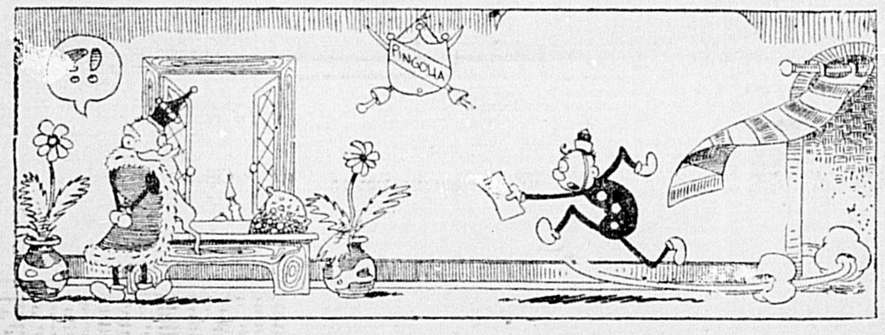
A LOUER

LOGEMENTS A LOUER
Deux beaux logis à louer à de bonnes conditions, rue St-François, s'adresser à M. Vilmont Truchon, 79, Rue St-François Jonquière.

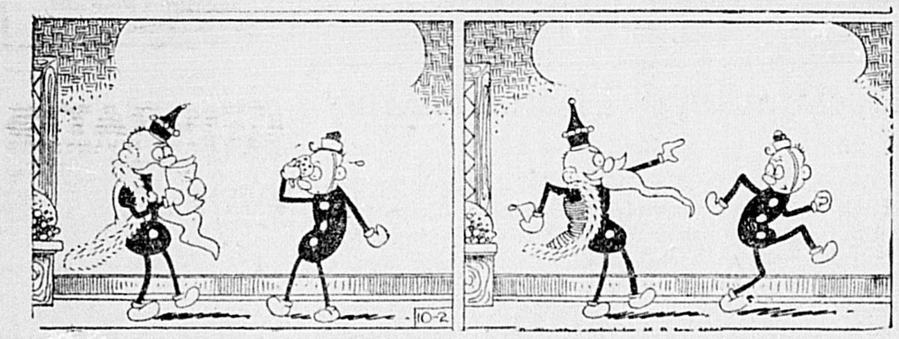
Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE. — Jeune servante demandée pour aider une autre. De préférence personne de la campagne. Pour renseignements, s'adresser à Mme P.-A. Hudon, 102 rue Cartier, Chicoutimi Centre.

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Soud... ...ge de Lustucru le Terrible, pénètra dans la Salle du Trône



Lustucru y disait au roi des Pygmées que le seul moyen pour Jean, Marguerite et le prince Pygmus d'échapper aux poursuites des Nains était d'aller le rencontrer sur l'île flottante "1001".

"SE SENTENT BIEN ET FORTES"



MME. GUS ARSENAULT
82 rue Albert, Moncton
New Brunswick

"Avant la naissance de mon dernier bébé, j'étais très faible, nerveuse et découragée. Je vis dans le journal une réclame au sujet d'une femme dans mon cas. J'achetai une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Trois bouteilles m'ont aidée à bien passer cette époque critique. J'ai trois enfants et suis bien et forte. J'ai parlé de votre remède à d'autres."

Mme. Gus Arsenault.



MME. CHAS. SLINGERLAND
R.R. No. 4, St. Catherines, Ont.

"J'ai pris plusieurs bouteilles de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et constate qu'il a un effet merveilleux, surtout avant l'enfantement. J'ai 5 beaux enfants. Après la naissance de mon dernier, j'ai eu une douleur terrible au côté droit, alors j'ai acheté une autre bouteille du Composé et suis très bien. A la saison des fruits, je travaille dehors, outre mon ouvrage domestique."

Mme. Charles Slingerland,

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A. et Cobourg, Ont., Canada.

FEUILLETON DU PROGRÈS

Madeleine Green

par

Marie Maréchal

No 1

I

Depuis six mois que M. Nicanor Delsart, ex-propriétaire d'une importante raffinerie du Nord, était venu planter ses choux ou ses laitues dans sa ville natale, ainsi que font généralement, à l'exemple de Dioclétien à Salone, les industriels retirés des affaires, cette ville natale se trouvait partagée en deux camps bien distincts.

"C'est un archimillionnaire," répétait à l'envi le camp des optimistes, c'est-à-dire ceux qui, ayant toujours des verres grossissants à leurs lunettes, font une montagne d'une taupinière, et un océan d'une mare à canards.

"Un millionnaire," ripostaient les autres (nous voulons dire les pessimistes) avec un éclat de rire méprisant, "un millionnaire qui demeurerait dans le faubourg Saint-Maurice, avec une bonne à *tout faire* et un jardinier à la journée?

"C'est un original," reprenaient les premiers, "tout s'explique alors.

—C'est un cuistre," répliquaient les seconds avec une énergie croissante, "un ladre, un fesse-mathieu!...

—Je puis vous assurer," avançait timidement une personne bien intentionnée (il s'en rencontre comme cela de temps à autre), "que M. Delsart se montre fort charitable en toute occasion. Je sais de bonne source qu'à la dernière souscription en faveur des inondés de la Loire, il s'est fait inscrire à la mairie pour une somme de mille francs, et cela sans autre désignation que le mot anonyme.

—Mille francs me semble un peu fort, quand d'une part la préfecture n'a donné que trois cents francs, et que de l'autre, on paye seulement soixante-dix-huit francs de cote mobilière," murmura un vieux petit clerc d'avoué.

"Raison de plus, quand on dépense peu pour pouvoir donner beaucoup," répliqua la personne bien intentionnée, dont l'audace croissait en raison directe de la contradiction; "il n'y a que les gens économes qui sachent se montrer réellement généreux à l'occasion. Les prodigues sont toujours pris au dépourvu quand l'heure a sonné d'ouvrir leur bourse.

—C'est-à-dire quand la bise fut venue," fredonna le clerc d'avoué: "nous savons cela, mon cher, La Fontaine l'avait trouvé avant nous.

—Je vous demande bien pardon, vous confondez ici; la fourmi, en dépit de son économie et de son labeur prévoyant, ne se montra pas prêteuse: ce fut là son moindre défaut.

—Messieurs, messieurs, nous voilà loin de la question," interrompit un père de famille, dont la physionomie souriante cachait soigneusement à tous les regards le fond d'un coeur dévoré de l'envie démesurée de marier ses filles. "Revenons, je vous prie, à l'honorable M. Delsart. Il est riche, c'est évident. Il est charitable, je veux bien le croire; mais pensez-vous qu'il songe à prendre femme parmi les aimables jeunes filles qui forment la population la plus intéressante de notre petite cité? Je mettrais ma tête qu'il mourra dans l'impénitence finale, c'est-à-dire dans la peau du célibataire le plus endurci qui fut jamais.

—C'est un misanthrope," avança le clerc d'avoué, qui avait l'air fort mal disposé à l'égard, de celui qu'on tenait ainsi sur la sellette.

"Vous voulez dire *misogyne*," dit en riant le principal du collège.

"Précisément, mais vous comprenez, Monsieur, que depuis vingt-cinq ans bientôt que j'ai quitté les bancs, il m'est permis d'avoir un peu oublié mon latin.

—D'autant plus que ce latin est du grec," murmura l'inexorable magister.

"Grec ou latin, misanthrope ou misogyne," dit à son tour un petit employé à la mairie qui avait jusque-là écouté sans parler, "je prétends, moi, qu'un célibataire millionnaire qui entasse écu sur écu au lieu de fonder un hôpital, un musée, une bibliothèque, que sais-je encore? est un homme indigne des faveurs de la fortune."

Ces derniers mots semblèrent résumer le débat, car jusqu'au lendemain il ne fut plus question de M. Nicanor Delsart, dans la principale salle du café de la Comédie où s'était passée la petite scène que nous venons de raconter.

Il est vrai que dix heures étaient sonnées depuis longtemps déjà, que Mme Grassoreile, la propriétaire du café, s'était endormie paisiblement sur son tricot, et que les deux garçons, Isidore et Prosper, deux vétérans blanchis sous le harnais, jetaient, de minute en minute, des regards suppliants vers le groupe des causeurs.

"On ferme, Messieurs!" dit tout à coup le clerc d'avoué qui avait des motifs intéressés pour se mettre bien avec Isidore et Prosper, "on ferme!"

Chacun se précipita alors vers la patère habituelle qui gardait son chapeau et son paletot, et, cinq minutes après, les ténèbres et le silence régnaient seuls dans la salle si animée tout à l'heure encore.

II

Le lendemain de ce jour-là, à l'heure même où M. Nicanor Delsart, après avoir déplié méthodiquement sa serviette, ainsi qu'il faisait toutes choses, commençait à attaquer le premier des trois oeufs à la coque qui formaient, depuis trente ans, l'invariable menu de ses déjeuners, le facteur, précédé de la vieille Brigitte, fit irruption dans la salle à manger.

"Pardon de vous déranger, monsieur Delcart," dit-il en portant militairement la main à son shako, "mais voyez-vous, c'est par rapport à votre cuisinière qui fait mauvais accueil à cette lettre non affranchie, ou du moins affranchie d'une façon insuffisante. Mlle Brigitte ne veut pas comprendre que le timbre de vingt centimes est considéré comme non avenu toutes les fois qu'il lui faudrait un voisin, et elle s'obstine à ne vouloir me payer que vingt centimes, quand l'administration m'ordonne d'en percevoir quarante."

M. Delsart ne put réprimer un sourire.

"Il est bon d'être économe, Brigitte; c'est une quadité dont je fais le plus grand cas, à condition toutefois qu'elle n'empêche pas de rendre à chacun ce qui lui est dû. Donnez donc sans regret les quarante centimes requis, ma fille; nous n'en serons pas beaucoup plus pauvres pour cela. Qui sait, d'ailleurs, ce que peut nous apporter cette lettre inattendue?'

Le facteur se retira comme à l'arrivée, mais Brigitte resta campée auprès de la porte, les deux poings sur les hanches, ainsi qu'une personne bien décidée à faire respecter dorénavant l'inviolabilité du domaine privé.

"Si Monsieur doit laisser refroidir ses oeufs," dit-elle en jetant un regard courroucé sur la lettre dont son maître était occupé à décacheter l'enveloppe avec les précautions les plus minutieuses, "je préférerais le savoir: dans ce cas, bien qu'il soit très malheureux de faire durcir des oeufs tout frais pondus de la veille, je les garderais pour la salade de ce soir, et j'en remettrais trois autres dans l'eau bouillante."

Cette longue dissertation de la cuisinière ne pourrait surprendre quiconque aurait su le rôle important que les oeufs à la coque jouaient dans l'alimentation de M. Delsart, en proie depuis de longues années à une gastrite réputée incurable.

Il suffisait de voir les mouillettes symétriquement rangées en ordre de bataile, les deux coquilles de beurre faisant pendant, dans le ravier, à la petite salière d'argent, la poule de vieille faïence destinée à contenir l'eau chaude, et surtout le petit sablier qui s'écoulait en trois minutes, pour comprendre les regrets de la servante et l'importance des oeufs cuits à point.

Mais M. Delsart était bien loin de songer à son déjeuner ni à aucune autre réalité de l'ordre matériel; il lisait et relisait la lettre dont il avait, au préalable, extrait une feuille de papier, moitié imprimée et moitié écrite à la main; il retournait l'enveloppe, consultait l'adresse, interrogeait le timbre de la poste comme s'il avait espéré trouver là la solution qu'il cherchait.

"Diable!" murmura-t-il sans répondre autrement que par un geste d'impatience aux objurgations de plus en plus pressantes de la désolée Bri-

(à suivre)

SPHINCTERINE

Vous pouvez, dit un praticien distingué de Chicoutimi, empêcher votre enfant de mouiller son lit: vous avez à votre portée le SPHINCTERINE, — un remède qui a fait ses preuves. Après un mois de traitement, votre enfant sera débarrassé de son affliction.

SPHINCTERINE
contre L'INCONTINENCE D'URINE
Le remède efficace et inoffensif.
Recommandé par la profession médicale—Employé avec succès dans des centaines de pensionnats et d'hospices.

En vente dans toutes les pharmacies

SPHINX LABORATORIES REG'D - Québec
Distributeurs:
FARLEY-MYERS, LIMITED
914, rue Chenneville, MONTREAL.

Voici la liste des papiers
"Ecusson R"

Superfine Linen Record	Mount Royal Bond
Canadian Linen Ledger	Rolland Parchment
Canadian Linen Bond	Rolland Antique Linen
Earnscliffe Linen Bond	Rolland Antique Vellum
Standard Pure Linen	Donnacona
Empire Linen Bond	Canada
Crown Linen	Columbia
Colonial Bond	Maple Mills
Service Bond	Rolland Extra Strong

EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs — Libraires — Editeurs
12, AVE LABRECQUE
Chicoutimi, — — P. Qué.

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association.—Correspondants dans tous les coins de la région. —Représentants spécieux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $5.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

JEUDI, 9 OCTOBRE 1930

Le journal régional veille sans cesse sur les intérêts de la région qu'il dessert. N'a-t-il pas droit d'être soutenu par ceux qu'il soutient?

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

A la différence des choses humaines qui ont d'abord une apparence de grandeur et qui bientôt deviennent petites, l'Eglise grandit avec les siècles, et elle n'a jamais besoin pour être justifiée que d'attendre.

LACORDAIRE

Au fil de la plume

L'égouttement de nos savanes

On prête au Gouvernement provincial l'intention de mettre en valeur plusieurs savanes, entre autres celle de Bagot, qui couvre un immense territoire, qui est à la porte de Chicoutimi et de la Baie des Ha! Ha!, deux magnifiques marchés, et dont le sol, nous a-t-on dit souvent, est d'excellente qualité.

A plusieurs reprises, le PROGRES a prôné le drainage et la mise en valeur de toutes les savanes de notre région. Il n'y a pas un mois, nous revenions sur le sujet. Il ne faudra donc pas être surpris de nous voir applaudir le projet.

S'il y a un mode pratique d'étendre notre domaine agricole, c'est bien la chasse aux obstacles qui empêche l'agriculture de s'implanter dans des portions importantes de paroisses ou de districts pourvus d'une organisation générale. Il est bon de conquérir la forêt, mais il est encore mieux, au point où nous en sommes rendus maintenant, de conquérir les friches qui embarrassent les zones habitées.

Nous espérons donc que les ministères de l'Agriculture et de la Colonisation feront une organisation efficace pour mener jusqu'au bout cette excellente entreprise nécessaire. C'est bien jusqu'au bout qu'il faut aller, et sans perdre de temps. Nous savons, en effet, qu'il s'est déjà fait des travaux dans une certaine savane et que, ces travaux étant suspendus depuis plusieurs années, tout est à recommencer ou à peu près. Dans ce cas-là, l'argent public et l'argent privé se sont trouvés perdus. C'est évidemment une chose à éviter. Il n'y a peut-être personne à blâmer, mais, encore une fois, il ne faudrait pas répéter l'aventure.

L'impression générale, c'est qu'il faut faire disparaitre nos savanes et que cette disparition est une chose relativement facile, pourvu que l'on procède d'après un plan d'ensemble et que l'on pousse l'entreprise avec fermeté. La supression des savanes, après l'institution de la zone réservée, voilà un commencement de politique agricole. Allons-y!

L'achat du produit canadien

Il est fort probable qu'à son retour de la Conférence Impériale, M. le Premier ministre Bennett va organiser la campagne dite de l'"Achat du produit canadien" qu'il a annoncé au cours de la session spéciale.

A la condition qu'elle soit bien faite, cette campagne d'éducation sera fructueuse. Il ne faudra pas, évidemment, que pareille initiative fructueuse dans son principe dégénère en instrument de patronage politique, comme la campagne de publicité que le ministère provincial de la Colonisation poursuit depuis trop longtemps dans les journaux "amis". Ça, par exemple, c'est une farce, et une farce macabre, puisque c'est l'argent quasi-sacré de la colonisation qui sert ainsi à acheter la sympathie des journaux pour le parti ministériel. Si l'hon. M. Laferté restituait à leurs fins honnêtes ces milliers de piastres dont la colonisation a besoin, nous lui devrions la disparition d'un scandale qui a trop duré.

* * *

Mais il y a moyen d'organiser une vaste campagne de publicité, dans la presse et ailleurs, pour inculquer dans tous les esprits l'impression et la conviction que les Canadiens doivent donner la préférence aux produits canadiens.

C'est probablement par la presse que les auteurs de cette campagne atteindront le mieux notre peuple et qu'ils réaliseront ainsi le plus parfaitement leur louable objectif.

En utilisant tous les journaux — non pas seulement les organes conservateurs, car ce serait là un côté mesquin susceptible de déprécier toute cette campagne aux yeux du public, le Gouvernement pourra atteindre tout le monde, souvent et de différentes façons.

Cette éducation par la publicité est un art dans lequel on réussit d'autant mieux que l'on y est mieux entraîné. Aussi croyons-nous que le Gouvernement, tout en fournissant lui-même la littérature, devrait confier à quelques agences sérieuses le soin de distribuer partout cette publicité entre les journaux. Ces agences ont l'habitude de "placer" la publicité des maisons d'affaires, qui aiment bien en avoir pour leur argent. Nous croyons qu'elles seraient en mesure de satisfaire le Gouvernement comme elles satisfont les industriels et les commerçants.

C'est une suggestion que nous faisons à ceux qui veulent le succès de cette grande entreprise d'intérêt national.

Eug. L'HEUREUX

Musique

L'AME DU PIANO

L'interprétation est le point essentiel qui détermine la valeur de tout instrumentiste. Le mécanisme, dira justement le maître qui vous enseigne est plutôt affaire d'adresse, d'entraînement, accessible aux doigts plutôt qu'aux intelligences. L'interprétation, et la sonorité, son aide-de-camp, sont personnages cent fois plus chatouilleux qui ne se laissent pas facilement aborder.

L'important de la question n'est pas de savoir interpréter telle pièce en particulier ou tout un répertoire; ce serait alors métier peu compliqué que celui de pianiste. Il s'agirait, à bien dire, d'acheter des interprétations au jour le jour, alors qu'il faut en être producteur. Un sens artistique profond est le capital unique et inépuisable des interprétations les plus nouvelles et les plus vécues.

Ce sens artistique est chose innée évidemment, puis développée par une culture tant musicale qu'intellectuelle; c'est à dire familiarité avec tous les difficultés pianistiques, étude approfondie des oeuvres des maîtres, éducation de goût des oeuvres des grands artistes d'une part; et connaissance des lettres sciences, langues et arts, d'autre part.

Si bien pénétrer de la pensée de l'auteur et jouer sous son heureux empire, voilà une trop vieille routine qui n'a qu'une demie signification. De la pensée inspiratrice de l'auteur, il n'est passé dans l'oeuvre qu'au brumeux spectre émotif. En musique, le sentiment gâgne en acuité ce qu'il perd en clarté: "Langue du coeur... où la pensée... passe en gardant son voile". (Musset).

L'interprète digne de ce nom tressent à tout coup l'émotion d'une mu-images éveillées en lui sont ou ne sont sique, et joue... en conséquence. Les pas celles de l'auteur: on ne s'en fend plus la tête, puisque le résultat n'en souffre pas.

Au contraire, la personnalité de l'exécutant gâgne à s'ajouter à celle de l'auteur: cela fait d'une pierre deux coups, cela scelle une oeuvre de deux génies, cela tape les interprétations immortelles.

Après cela la traduction d'une même oeuvre devient la chose la plus multiple du monde. Ecoutez au gramophone dans le même répertoire Paderewski ou Cortot ou Godowski ou tant d'autres. A cette école on apprend qu'une interprétation est une création, non une formule.

F.-J. BRASSARD.

Belle oeuvre

La paroisse Ste-Famille de Calgary.

"Il faut s'entraider, c'est une loi de nature..."

Un certain nombre peut-être de nos lecteurs ont reçu, en ces derniers temps des livrets de billets pour un bazar qu'ont organisé les Canadiens-Français de Calgary.

Calgary, c'est bien loin!—Oui, presqu'à l'autre bout du pays! Une belle ville, au demeurant, qui compte une population de 100,000 âmes, je pense.

—Mais est-ce qu'il y a là des Canadiens-Français? Qu'est-ce qu'ils y font?

—Vous savez bien que des Canadiens il y en a partout; il y en a une centaine de familles à Calgary. Ce qu'ils y font? Ils y vivent.

Jusqu'à ces dernières années ils étaient pas mal noyés dans la grande majorité anglo-saxonne et passaient inaperçus. En 1928, répondant à la requête de ces bonnes gens, que le Dr L.-O. Beauchemin aidé de quelques autres avait réussi à rassembler, S. G. Mgr Kidd fondait une paroisse de langue française dans sa ville épiscopale.

N'est-ce pas une chose émouvante, vraiment, que cette petite paroisse de notre race, aux confins du pays? que ce foyer lointain maintenant la langue et les traditions des Canadiens-Français en même temps qu'il favorise leur vie religieuse?

Si on savait tous les dévoûments et tous les sacrifices et toute la constance que cela suppose!

Nos compatriotes de Calgary sont dignes de toute notre admiration pour l'oeuvre de survivance qu'ils poursuivent.

Ils ont acheté une église protestante qu'ils ont convertis en église catholique, ils ont de même acquis un maison pour loger leur curé; le curé actuel est M. l'abbé Beauregard, ancien missionnaire-colonisateur.

Pour cela il a fallu payer $25,000. A date nos amis ont souscrit $10,000. Ils voudraient bien se libérer du restant de la dette, d'autant plus que l'organisation d'une école paroisse s'impose.

Ils ont donc monté un grand bazar et adressé à la vieille Province plusieurs billets de tirage. La somme que chacun représente est minime; mais en s'additionnant toute elle représentera quelque chose de raisonnable.

Ce sont des nôtres qui font un petit appel... Il faut bien s'entraider, n'est-ce pas?...

Que les personnes qui ont reçu des livrets les remplissent au plus vite puisque le concours se clôt le 18 octobre et qu'elles les retournent sans retard.

CALGARY

Nous reproduisons avec plaisir un communiqué du Comité de propagande du bazar de la paroisse Ste-Famille.

C'est le 18 mai, 1875, que le R. P. Doucet planta sa tente aux confins des Rivières à l'Arc et au Coudre, endroit qui reçut six mois plus tard le nom de fort "Brisebois" du nom du capitaine en charge du premier régiment de police montée qui établissait au même endroit. Le poste reçut définitivement, le printemps suivant, du Colonel MacLeod, le nom de Fort Calgary en souvenir de sa ville natale en Ecosse. Il en a bien coulé de l'eau dans les rivières à l'Arc et au Coudre depuis lors; cependant elle se rencontrent encore au même endroit et c'est aussi là que, dimanche dernier, en la paroisse Ste-Famille, la seule paroisse catholique française de Calgary, l'on célébrait les noces de diamant de prêtrise de celui qui 55 ans auparavant était le premier blanc à y établir sa demeure.

Calgary a donc aujourd'hui 55 années d'existence, compte environ 10,000 âmes de population, possède de grandes institutions financières, des industries, des grands magasins et une population de langue française de six à sept cents personnes. Au point de vue catholique, il y a six paroisses dont une française: la paroisse Ste-Famille de Calgary fondée le 14 octobre 1928. Depuis sa fondation jusqu'au jour où Calgary fut érigé en diocèse, les Oblats furent pratiquement les seuls à desservir la population de l'Alberta. Depuis 1912, époque où Calgary devient le siège épiscopal du diocèse du même nom jusqu'en 1928 les catholiques de langue française durent se contenter d'un sermon en français une fois par année à l'occasion de la fête de St. Jean-Baptiste.

UNE PAROISSE FRANCAISE

La population de langue française ne fut jamais très nombreuse à Calgary, mais il resta toujours un certain noyau et ce fut pour eux et pour ceux qui viendront s'y adjoindre que Sa Grandeur Mgr Kidd, dans sa proverbiale bonté, leur donna en octobre 1928 la paroisse Ste-Famille. C'est pour elle que se poursuit dans le moment l'oeuvre du Bazar de la paroisse Ste-Famille que nous avons commencé il y a quelque temps et qui mérite la plus haute attention de tous. Chaque année, au commencement de juillet, depuis que l'Université de Montréal organise ses tournées dans l'Ouest, à nos compatriotes de l'Est que nous avons le plaisir de rencontrer pour une journée ou à peu près, il nous fait plaisir de leur raconter un peu de notre histoire. Nous leur demandons de la propager dans la vieille paroisse afin que grandisse davantage le nombre de ceux qui puissent nous porter intérêt, parce qu'au moins ils sauront que l'on existe.

L'oeuvre du Bazar de la paroisse Ste-Famille de Calgary que nous avons lancée depuis quelque temps dans la vieille Province, nous apporte chaque jour la conviction que notre travail n'a pas été en vain. Grand merci à nos généreux donateurs; et, pour la bonne instruction et de ceux qui ont donné et de ceux qui voudraient le faire encore, nous vous dirons que la date de notre tirage a été fixée au 18 octobre afin de permettre le retour aussi complet que possible de tous les billets qui ont été distribués parmi tous. Le résultat du tirage et un rapport de notre Bazar sera donné aux journaux le plus tôt possible. Nous serons heureux de communiquer avec tous ceux qui désireraient plus amples renseignements.

Le Comité de Propagande,
Monsieur le Curé C. Beauregard,
Madame J.-R. Miquelon.
Dr L.-O. Beauchemin.

Les dicts de la Presse

Spéculation

L'Action Catholique, Québec.

La spéculation a ruiné bien des gens et, malheureusement, elle en ruinera bien d'autres, car on ne sait pas se faire une raison et mettre des bornes à ses ambitions. Ceux, par exemple, qui jouent à la Bourse savent depuis plus d'un an ce qui peut en retourner. Des fortunes rapidement accumulées et que l'on croyait bien assises sont disparues comme la brume du matin lorsque le vent s'élève. On ne compte plus le nombre de ceux qui ont subi des pertes directement ou indirectement des faiblesses de cette Bourse.

Il fallait d'ailleurs que cela se produise, parce que la spéculation avait dépassé les bornes du vrai depuis longtemps et le vrai finit toujours par reprendre le dessus.

On ne saurait donc trop conseiller aux gens de se défier de la spéculation.

D'ailleurs, il en est de la spéculation comme de tous les autres choses, et il faut se rappeler que s'il y a des gens qui peuvent se permettre de spéculer, il y en a d'autres qui ne le peuvent, parce qu'ils ne peuvent pas se tenir au courant, trop éloignés qu'ils sont des valeurs sur lesquelles ils jouent.

D'une façon générale, on peut affirmer que la majorité de la population n'est pas préparée à faire de la spéculation profitable. Aussi arrive-t-il que les pertes se multiplient en frappant le grand nombre de ceux qui ont amassé un peu d'argent.

Thomas POULIN.

Le R-101

L'Evénement, Québec.

Le plus gros dirigeable du monde, le R-101, a été complètement détruit au cours d'une tempête, hier matin, près de Beauvais, France. De son équipage et de ses passagers, tous gens précieux à leurs pays respectifs et à la science de l'aéronautique, il reste une demi-douzaine de survivants mutilés. Les autres ont péri dans le plus affreux supplice, sous les ruines de la nef géante, qui prit feu immédiatement après s'être écrasé sur le sol. Au nombre des victimes se trouvent le ministre anglais de l'aviation, Lord Thompson, et quelques-uns des officiers qui conduisaient le R-100 lors de son récent voyage transatlantique. C'est un désastre sans précédent dans l'histoire relativement récente de la conquête de l'air. L'Angleterre et le monde britannique sont dans le deuil. L'humanité est dans la consternation. On avait dit que le progrès dans la construction des dirigeables les mettait à l'abri des risques ordinaires d'accidents redoutés par la navigation aérienne. Le concours d'une forte tempête de pluie, probablement aussi le fonctionnement défectueux des moteurs, a démontré l'erreur de ces calculs. C'est l'éternel défi des éléments contre l'esprit indomptable du génie humain. Devant l'étendue de certains malheurs, on reste impuissant même à réaliser le "sunt lacrimae rerum" du poète. Le respect, un acte d'humilité, une prière, voilà tout ce que peut produire l'âme la plus sensible en face d'une telle épreuve. Elle est terrible pour la Fière Albion, et particulièrement sensible aux nations britanniques dont nous sommes.

D'ACCORD

—Ah! c'est devenu bien difficile de vivre de sa plume!

—A qui le dites-vous! Je vendais de la plume d'autruche; c'est complètement passé de mode!

SOUFFREZ-VOUS DE MIGRAINE?

Il est si facile de trouver du soulagement et de prévenir une nouvelle attaque dans l'avenir. Evitez les bromures et les drogues. Ils vous soulagent immédiatement; mais affectent le coeur et son très dangereux. Ils vous déprimment et ne vous apportent qu'un soulagement temporaire, la cause du mal est toujours là.

Voici le moyen rationel et inoffensif de procéder. Tout d'abord attaquez-vous à la cause du mal, adoucissez votre estomac trop acide, débarrassez les intestins des matières en décomposition constituant des poisons, stimulez le foie tout doucement, provoquez l'écoulement de la bile et les intestins évacueront les déchets qui sont la cause de votre migraine. Essayez les petites pilules Carter pour le foie. Chez tous les marchands de remèdes, 25c le paquet.

Comme les
Confitures aux Fraises
du Bon Vieux Temps

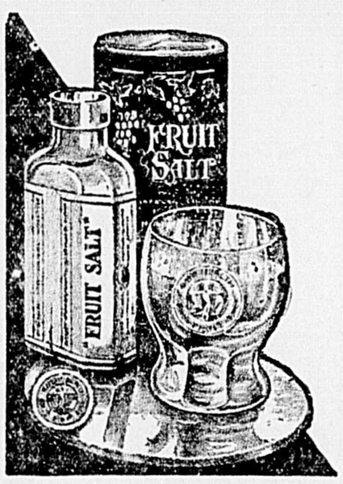


Vous souvenez-vous de la dépense chez Grand'Mère et de la provision de confitures qui apportait tant de douceurs à ses menus?

Les exquises confitures Smith vous permettent de régaler vos gens de ces anciennes délices, en vous évitant tout l'ennui de la mise en conserve. De superbes fruits frais avec du sucre granulé — rien de plus.

Ayez-en toujours une provision dans la dépense.

Confitures Pures
SMITH



"L'once de prévention" de renommée mondiale

Une pincée d'ENO dans un verre d'eau tous les jours.

L'empoisonnement intestinal dû à l'absorption est cause de plusieurs maux. ENO'S "Fruit Salt" le fait vite disparaître parce qu'il élimine sûrement, doucement et sans danger, les déchets empoisonnés qui en sont cause.

ENO vous aidera à combattre les maux d'une élimination incomplète . . . la constipation insoupçonnée . . . n'oubliez pas que . . . .

Seul ENO peut donner les résultats d'ENO.

ENO'S "FRUIT SALT"

Les mots "Fruit Salt" et ENO sont les marques de commerce enrégistrées de J. C. ENO Ltd. 15FR

Concessionnaires pour l'Amérique du Nord:
Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10-18 McCaul St., Toronto

CARTES
D'Affaires et Professionelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

CAFE

CAFE NEW STAR
205, rue Racine, Tél. 304
CHICOUTIMI
En face de la Ban. Can. Nat.
REPAS REGULIERS
Prix spéciaux pour pensionnaires
Chop Suey et ordres à la Carte à toute heure. Service de cuisine de première classe.

COIFFEUSE

Mlle Gilberte Duchesne
COIFFEUSE
Ondulations Marcel.
Toutes ondulation, et nouvelles coiffures.
Travail très soigné.
158, rue Cartier, Chicoutimi

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél., 880. Résidence, 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

GARDE-MALADE

Téléphone: 151
Mlle Marguerite Simard
GARDE-MALADE
Diplômée de l'Hôpital Notre-Dame
Graduée de l'Université de Montréal.
Ste-Anne de Chicoutimi

MANUFACTURIER

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps. Vente et réparation de manteaux de fourrure à prix réduits pendant les saisons de printemps et d'été.
244, rue Richelieu, QUEBEC

MEDECIN

Docteur
Ls-Ph. TREMBLAY
MEDECIN-CHIRURGIEN
Diplômé des hôpitaux de Paris
Heures de Consultation
A. M.—Hôtel-Dieu St-Vallier
P. M.—211 rue Racine. (Résidence Ths Bossé)
TEL. 149

MEDECIN

Dr J.-S. BÉLANGER
MÉDECIN CHIRURGIEN
22, King George
KENOGAMI
(ancien poste du docteur Fluhmann.)

PHARMACIEN

J. Lionel PERRON
BACHELIER EN PHARMACIE
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Licencié de l'Association Pharmaceutiques de la province de Québec
Le plus grand soin est apporté à l'exécution des ordonnances de MM. les Médecins.
LABORATOIRE A
Chicoutimi Medicine Co.
348, rue Racine, Chicoutimi
Tél., 767
Service de livraison à domicile

INVENTIONS
Partout en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1852
364, rue Université, Montréal.

ETOFFE ET DOUBLURE

Un directeur de théâtre essaye de consoler la mère d'une jeune pensionnaire qu'on persiste à n'employer que dans des bouts de rôle.

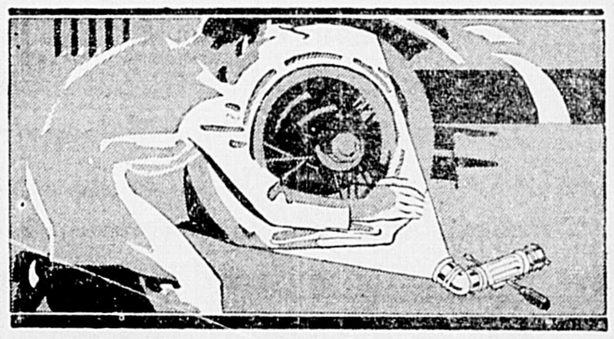
—Croyez-moi, elle a de l'étoffe, votre fille.

—Alors, pourquoi ne l'employez-vous qu'en doublure?

SUJET D'ETONNEMENT

Une longue expérience personnelle a inspiré à Pitanchard cette réflexion au sujet des automobiles à alcool:

—Que ça marche, passe encore: mais ce qui me stupéfie, c'est que ça puisse marcher droit!

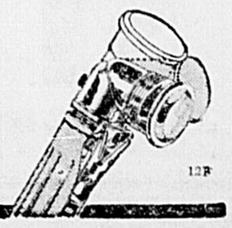


Le projecteur le plus commode que vous puissiez acheter

Le projecteur idéal. Sa tête pivotante lui permet d'atteindre les endroits les plus difficiles. Il s'adapte à toutes les besognes qui demandent de la lumière. S'incline, tourne et pivote dans toutes les directions. Il est fait pour se tenir en position verticale ou sur le coté, projetant tout de même la lumière dans n'importe quelle direction desirée.

Ce projecteur est indispensable aux automobilistes, aux "Boy scouts" aux campeurs, de fait à tous les usages imaginables.

Burgess Battery Co., Niagara Falls, Winnipeg. Bureau des ventes, Montreal, St. John, N.B. Toronto, Calgary, Vancouver.



BURGESS
PROJECTEUR A TETE PIVOTANTE 12F

PAGE DU SPORT

LA VICTOIRE DES ATHLETICS

Earnshaw au cours de la partie, déploie une science, une habileté et un courage remarquables.—Depuis 1905, semblable succès n'a jamais été remporté.

DEUXIEME CHAMPIONNAT SUCCESSIF

Stade Shibe, Philadelphie, 9. — S. P. C. — Le bras de fer de George Livingston Earnshaw et les bâtons terribles de ses coéquipiers, envoyant la balle dans tous les coins du champ, permirent aux Athletics de remporter hier leur deuxième championnat mondial successif du baseball et leur cinquième, sous la direction de Connie Mack.

Pendant que le vénérable patriarche du jeu national se tenait parfaitement calme sur le banc de ses joueurs tous excités, les champions de la Ligue Américaine donnaient une magnifique exhibition de leur savoir faire et écrasaient les St-Louis par 7 à 1, dans la sixième partie de la série mondiale.

Les locaux oubliègrent Bill Hallahan qui les avait blanchis samedi à se retirer à la deuxième reprise et continuèrent le massacre des lanceurs des champions de la Nationale durant le reste de la partie.

Hier, reprenant leurs exploits du premier jour, les Athletics comptèrent 5 coups de deux buts et 2 coups de circuit, l'un par Al Simmons et l'autre par Jimmy Dykes, pour un total de 18 buts et 7 points.

Devant ce bombardement intense, les Cardinals furent complètement matés pour la deuxième fois consécutive par les balles rapides et décévantes de George Earnshaw, qui ne leur accorda pas un seul point jusqu'à la 9ième reprise, donnant l'une des performances les plus magnifiques dans l'histoire des séries mondiales.

Après un seul jour de repos, employé à voyager de St-Louis à Philadelphie, Earnshaw revint sur le monticule et déploya la même habileté, la même science que dans la deuxième partie jouée ici et que dans les 1 premières reprises de la cinquième partie à St-Louis, alors qu'il ne leur permit pas de compter une seule fois.

Il fut alors retiré pour faire place à un frappeur d'urgence et Grove termina la partie, se voyant attribuer la victoire. Seule cette circonstance fortuite a enlevé à Earnshaw l'honneur très rare d'avoir compté trois victoires au cours d'une série mondiale et de placer son nom sur la liste fameuse des Christy Matthewson, des Jack Coombs, des Babe Adams et des Stanley Covelskie.

En lançant 25 reprises de trois joutes, Earnshaw tint les Cardinals à 13 coups sûrs seulement et 2 points. A partir de la 3ième reprise de la deuxième partie jusqu'à la 9ième de celle d'hier, Earnshaw se montra parfaitement invincible, ses adversaires ne comptant pas un seul point durant 22 reprises consécutives.

C'est là, la performance la plus brillante depuis 1905, alors que Christy Matthewson, "Big Six", infligea trois blanchissages aux Athletics. Aucun lanceur depuis ce temps n'a montré autant de contrôle de sa balle, ni un courage aussi tenace.

Durant toute la série, le géant au bras de fer, l'ancienne étoile du Collège Swarthmore, lança malgré une meurtrissure au pied droit. Cette blessure s'envenima durant la deuxième partie et hier après-midi et lorsqu'il était sur le banc, on dut lui soigner le pied à plusieurs reprises, afin de le soulager. Il fut invincible jusqu'à la fin, alors que la douleur et la fatigue entamèrent sa résistance phenoménale et il déroula complètement les St-Louis par ses balles rapides, ses courbes savantes et son changement de vitesse. Il n'accorda que 3 coups sûrs dans les 8 premières reprises et retira 6 hommes au bâton. Le seul point des Cardinals fut compté à la 9ième reprise sur des coups sûrs de High et de Hafey, ce dernier cognant son deuxième deux-buts de la partie.

Ainsi, la firme incomparable des Athletics, Earnshaw et Grove, montra de façon indubitable qu'elle méritait toute la confiance de ses admirateurs les plus enthousiastes. "Lefty" Grove, dont les balles ont la rapidité de l'éclair, gagna la première partie, perdit la 4ième dans un duel excitant avec Haines; mais reçut le crédit d'avoir gagné la 5ième, en lançant les deux dernières reprises; tandis que le coup de circuit de Jimmy Foxx faisait le reste.

Grove se tint prêt durant toute la partie hier, s'exerçant continuellement, prêt à répondre au premier signal. Mais, les bâtons terribles des gros canons de Connie Mack s'en donnaient à coeur joie sur tous les lanceurs que Gabby Street envoyaient sur le monticule et l'as des Athletics n'eut pas besoin de se montrer.

Après avoir résisté au faible ralliement des Cardinals à la 9ième reprise, Earnshaw attendit que Big Miller rapporte la dernière balle lancée et se dirigea au pas de course vers les quartiers de son club, afin d'échapper à la poursuite de ses admirateurs qui voulaient le porter en triomphe. La foule de 32,295 personnes assistant à la partie lui fit une ovation comme il s'en est rarement vue à la fin d'une série mondiale.

Connie Mack, le vénérable patriarche du baseball, a réussi une fois de plus à conduire son équipe au championnat mondial. Durant les 30 années qu'il a passé à la tête des Athletics comme directeur, il a remporté 5 championnats mondiaux. Il est toujours aussi agressif que durant son jeune temps.

Hier, les jeunes athlètes puissants qu'il aime comme ses propres enfants, triomphaient des Cardinals. Ils luttèrent pour l'honneur et les prix à gagner; ils luttèrent pour le "Vieillard", qu'ils se gardent bien de désigner sous ce sobriquet; ils luttèrent aussi afin de l'entendre les proclamer la plus grande équipe du pays, chose qu'il refusa de dire l'an dernier, lorsqu'ils eurent vaincu les Cubs.

Lorsque le combat fut terminé et que les partisans des Athletics menaçaient de défoncer les [illegible] de leurs salles d'habillement, Connie Mack arriva soudain au milieu de ses enfants. La joie et l'émotion l'empêchèrent tout d'abord de parler. Les vainqueurs lançaient des cris de défi et de bonheur au microphone installé dans leurs compartements, pendant qu'un annoceur demandait à leur directeur à l'appareil.

Les Athletics lancèrent une clameur immense qui alla se répercutant au dehors et fut entendue jusque dans les estrades, où la foule laissait éclater toute sa joie, aussitôt qu'ils aperçurent la longue silhouette de leur directeur vénéré. Celui-ci s'avança parmi ses joueurs alignés sur une double haie et donna des tapes toutes paternelles à ses grands enfants: le géant George Earnshaw, le lanceur, Al Simmons, Jimmy Foxx, Mickey Cochrane, Jimmy Dykes. Puis, avant d'arriver au microphone, il prononça ces paroles: "Vous avez fait tout ce que je vous avais demandé. Vous formez réellement une équipe formidable." Les joueurs n'attendaient que cela. Des cris de triomphe répondirent à ces paroles, les cabrioles les plus folles furent exécutées par les jeunes athlètes en train de s'habiller et de se déshabiller, des hourrahs frénétiques et prolongés retentirent à l'adresse de Connie Mack et des héros eux-mêmes. Ils l'accompagnèrent ensuite au microphone et comme de grands enfants qu'ils sont, parlèrent tous à la fois. Earnshaw, que ses coéquipiers nommaient "l'homme de fer", déclara modestement qu'il était heureux, ainsi que tous ses camarades.

Les Athletics, tout en reconnaissant les mérites et la valeur de leurs adversaires, considèrent leur victoire finale comme tout à fait naturelle. Il n'en pouvait être autrement. C'est également l'opinion de Connie Mack et c'est ce qu'il dit lorsqu'il put enfin parler.

"Ce fut la partie la plus facile de toute la série, déclarait-il à son bureau. Les Cardinals jouèrent tous leurs atouts et luttèrent jusqu'à la fin. Je suis fier de dire qu'ils nous forcèrent à déployer toutes nos forces. Ce sont des adversaires formidables. Mais, je dois reconnaître les mérites de mes joueurs. Ils constituent réellement une équipe formidable."



Bob "Lefty" Grove, gaucher des Athletics, que les Cardinals déclarent n'être pas très redoutable; mais qui le fut suffisamment pour les vaincre.



Mickey Cochrane, le receveur plein de feu des Athletics, qui échangea des propos aigres-doux avec Grimes, lanceur des Cardinals, lors de la première partie et qui termina la dispute en envoyant la balle par dessus la clôture.

BOVRIL
EST UN
SPLENDIDE
FORTIFIANT
237

MAINTENANT!
L'ALOUETTE
Haché Fin
10c

C'est le même bon tabac du vieux Québec, mais HACHÉ FIN pour les fumeurs qui roulent leurs propres cigarettes.

Chaque paquet vient avecdeux livrets du plus fin papier à cigarette —ASSEZ POUR 50 CIGARETTES.

Considérez l'économie! Et il y a aussi un coupon-prime.

Ne retardez pas! Essayez

L'ALOUETTE
Haché Fin



Une Ombre Prometteuse



Le digne couronnement d'une journée parfaite . . . d'un travail parfait! Une bouteille de Stock Molson riche et crémeuse . . . la bière de bonne consistance, pétillante et savoureuse. Essayez-la aujourd'hui à votre taverne habituelle. Puis commandez-en une caisse chez l'épicier.



MOLSON

"Export" - "Stock" - "India Pale"

Les hommes maigres gagnent 5 livres en 30 jours

Recouvrez la santé, constatez une énergie nouvelle, vos forces rétablies — ou votre argent remboursé.

Les pastilles McCoy, à l'extrait de foie de morue, si riches en principes reconstituants, en éléments de vigueur — voilà, le secret qui vous expliquera comment tant d'hommes maigres, anémiques sont devenus forts, robustes et ont vu leur poids augmenter considérablement — voilà comment, ils sont devenus forts, résistants, remplis d'énergie.

Les extraits de foie de morue ont été recommandés depuis des années par les plus grands médecins du monde entier, pour les personnes faibles, épuisées, nerveuses.

La substance, créatrice d'énergie, de tissus, de santé, trouvée dans le foie de l'humble morue, a été extraite et employée à la fabrication des pastilles McCoy, à l'extrait de foie de morue, très agréables et faciles à prendre, grâce à la couche de sucre qui les recouvre.

60 pastilles ne coûtent que 60 sous, chez n'importe quel marchand de remèdes. Si un homme maigre ne gagne pas 5 livres au moins dans 30 jours, son argent lui sera remboursé.

Les Quilles

Port-Alfred, 9. — D. N. C. —

Le club de quilles de Port-Alfred ne se laisse pas battre sur son propre terrain. S'il essuie quelques fois des défaites, ce n'est pas chez lui. Lundi dernier, le 6 octobre, il a remporté une belle victoire en blanchissant son adversaire le club "Arenas" de Chicoutimi par 3 à 0. Nos quilleurs sont là dans leur propre salle. Les amateurs de quilles de Port-Alfred seront les bienvenus à la salle Belley et Frère, pour encourager nos joueurs chaque fois que ces derniers seront aux prises avec des clubs étrangers.

Voici le résultat de la partie de lundi.

PORT-ALFRED

Gaudreault	154	139	143	436
Gagnon	169	179	191	539
C. Belley	131	192	171	494
Dallaire	157	173	155	485
Grenier	157	150	210	517
TOTAL:	768	823	870	2461

ARENAS

Coudé	134	153	122	409
Gagnon	156	121	111	388
Bissonnette	130	156	124	410
Dauphinais	156	158	184	498
Simard	154	155	186	495
TOTAL:	730	743	727	2200

Propagez le "Progrès"

Faites lire le "Progrès"



Quality
LA
Qualité Domine
dans tous nos produits.



Tél. 889

BOUCHERIE - EPICERIE - FRUITS - LEGUMES

Spéciaux POUR VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT

Profitez de nos réductions de fin de semaine et économisez de l'argent.

Il faut que le coût de la vie baisse coûte que coûte. Nous réduisons nos prix autant que possible, profitez-en pour économiser. Venez ou téléphonez.

BEURRE

Pour 2 jours encore nous vendrons le beurre aux prix suivants :
Albanel, pour .. **.34** Château, pour .. **.36**

Pas plus de 5 livres à chaque client.
Le SUCRE est à la hausse, mais nous vous le vendrons 2 jours encore aux prix de
10 livres pour .. **.53** 100 livres pour **$4.90**

Nous venons de recevoir un beau lot de biscuits que nous vendrons à .... **.10**

Patates du Nouveau Brunswick, très belles et bonnes pour la provision, le sac **$1.45**

HUITRES

Tabac canadien en feuilles, depuis .... **.28** à **.45**

Fruits et Légumes aux meilleurs prix du marché
Bières et Porter toutes marques
Livraison à domicile.
Expédition par Frct. Téléphone 889

EMILE CÔTÉ ENRG. 257, RUE RACINE, CHICOUTIMI
Voisin de la Commission des Liqueurs. **Service Prompt et Courtois: Prix modérés**

COURRIERS RÉGIONAUX

Donnez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

Courrier d'Albanel

Albanel, 9. — D. N. C. —
DISTINGUE VISITEUR

Sa Grandeur Mgr Charles Lamarche a fait sa visite épiscopale dans notre paroisse, les 19 et 20 septembre.

Pour saluer dignement l'arrivée du Premier Pasteur du diocèse, les paroissiens s'étaient fait un devoir de se rendre sur les lieux avoisinant l'église et le presbytère, puis s'étant agenouillés, Mgr à son passage donna sa bénédiction après quoi, tous se rendirent à l'église pour entendre le sermon donné avec éloquence par Mgr L. Maurice.

Monseigneur fit ensuite son entrée à l'église, escorté de plusieurs prêtres et d'une foule de personnes.

On chanta le Libera suivi d'un court salut au Très Saint Sacrement.

Le lendemain, Mgr confirma les 174 enfants qui se sont présentés à lui bien préparés par du catéchisme et une retraite.

Le parrain et la marraine des confirmés étaient M. et Mme Laurent Roy.

Pendant la rérémonie la chorale exécuta des cantiques au Saint-Esprit.

Monseigneur prononça ensuite, avès la verve que nous lui connaissons, un sermon dans lequel, il parla du St-Esprit de ses dons, et donna de nombreux conseils à tous, que nous saurons mettre en pratique.

Sa Grandeur Mgr Lamarche était accompagné dans sa visite de Mgr Maurice, M. l'abbé Provencher, cérémoniaire; de MM. les abbésJos. Tremblay, de Dolbeau; J.-Ed. Tremblay, de Normandin et Henri Tremblay, St-Thomas Dydime.

Les voitures sont partis samedi, pour St-Thomas Dydime.

M. le Curé et plusieurs autres personnes allèrent reconduire Monseigneur.

A LA MALBAIE

M. le Curé est parti lundi pour aller visiter ses parents à la Malbaie avec son neveu M. Nazaire Tremblay et sa nièce Mlle Alma-Rose

A ROBERVAL

M. Ferdinand Fortin, est allé par affaires à Roberval.

DE ST-METHODE

Mme Albert Mailhot et son fils, Gérard, de St-Méthode, étaient de passage à Albanel, ces jours derniers.

DE PORT-ALFRED

Mme Ls Lizotte, de Port-Alfred, a passé quelques jours en visite chez son beau-frère, M. Art. Lizotte.

A ST-GEDEON

M. et Mme Ls-René Simard, sont allés à St-Gédéon, dimanche le 14 sept. visiter Mme Hermas Laberge soeur de Mme Simard.

DE MISTASSINI

M. et Mme Dydime Routhier, de Mistassini, étaient les hôtes de M. et Mme Dydime Laprise, dimanche, le 21.

DE MONTREAL

M. J.-A. Read, de Montréal, était de passage à Albanel, par affaires, ces jours derniers.

A NORMANDIN

Mlle Cécile Gagnon, est de retour de Normandin où elle a passé une quinzaine chez Mme Eug. Dorval.

DE VAN BRUYSSELL

M. Roméo Marcil, de Van Bruyssell est actuellement en visite chez sa mère Mme Edouard Marcil.

A NORMANDIN

M. et Mme Johnny Simard, étaient à Normandin, le 21 courant, en visite chez leurs nombreux parents.

TOUR DU LAC

Samedi le 20 MM. Mmes Ludger Ménard et Ls-René Simard, partaient pour une excursion autour du Lac .

Ils étaient de retour le lendemain, enchantés de leur voyage.

A ST-THOMAS DYDIME

Mlle Lucienne Darveau, est allée visiter ses parents à St-Thomas Dydime, dimanche.

AUX ETUDES

M. Armand Ouellet est parti pour Oka, le 21 septembre, où il suivra le cours agronomique.

DE ST-PRIME

M. E. Marchand, de St-Prime, était à Albanel, par affaires, le 20 courant.

DE MONTREAL

M. Antoine Ouellet de Montréal, est actuellement en promenade chez ses nombreux parents.

DE DOLBEAU

M. Adélard Pouliot de Dolbeau, était de passage à Albanel, le 16 septembre.

DE STE-HEDWIDGE

M. Jérémie Dion de Ste-Hedwidge, a passé quelques jour en promenade chez sa fille, Mme Welly Tremblay.

A ROBERVAL

Mlle Cécile Bouchard, est allée passer quelque temps à Roberval.

A DOLBEAU

Mlle Laurette Tremblay, est allée à Dolbeau, dimanche le 21 sept.

A NORMANDIN

Mlle Cécile Lamontagne, est allée visiter sa soeur Mme Eug. Dorval, le 20 courant.

A DOLBEAU

M. et Mme Laurent Roy, leur fille Stella, sont allés à Dolbeau, dimanche.

M. J.-T. Dufour, Mlle Bella Dufour, d'Hébertville, ainsi que M. J.-B. Cloutier, de Québec, étaient de passage à Albanel, le 23 septembre.

DE PORTNEUF

M. et Mme Philippe Julien, ainsi que leurs enfants, Fernande et Ls-Philippe, de Portneuf, ont rendu visite à Mlle Lucienne Darveau, au cours de cette semaine.

DE DOLBEAU

M. et Mme Edmond Simard, de Dolbeau étaient de passage chez leurs parents M. et Mme Wilfrid Simard, dimanche, le 21 sept.

A DOLBEAU

M. Ls Pouliot, est allé à Dolbeau, le 2 septembre.

A L'HOTEL OUELLET

Se sont inscrits dernièrement à l'hôtel Ouellet: MM. Edmond Deschênes Chambord; Aurelien Fortin, Chambord, A.-R. Germain, Jonquière; E. Laliberté, Loretteville; P.-P. Deguire, Verdun; J.-A. Hamel, Kénogami; Ths Maltais, Kénogami; J.-T. Lemieux, Montréal; J.-B. Germain, Montréal; A. Lefebvre, Chicoutimi; J.-A. Guay, Levis; Alm Marchand, Dolbeau; J.-A. Read, Montréal; Dr L.-T. Savoie, Roberval; J.-B. Morissette, Québec; J.-A. Dumais Québec; Alfred Jalbert, Québec; J.-E. Rousseau, Roberval; J.-O. Langevin, Montréal; J.-B Blouin, Québec; Jos Villeneuve, Chambord; Mlle Alex. Bouchard, G. M. Roberval; Auguste Hudon, Dolbeau; Thé. Dufour, Hébertville; J.-Bte Cloutier, Québec; A. Larouche, St-Coeur de Marie; D. Théorat, Québec; Yvon Bourque, Chicoutimi; Jos. Larouche, Roberval; G.-Albert Lavoie, Roberval.

UNE BELLE CAPTURE

M. Ferdinand Fortin, a dernièrement fait la capture d'un ours.

M. Fortin s'était apperçu quelque temps auparavant que l'animal rodait aux alentours de ses dépendances.

Ce ne fut pas long qu'il s'en débarrassa.

DECES

Nous adressons nos sympathies à M. et Mme Jos. Dumais, qui viennent de predre une petite fille, Marie-Rose, à l'âge de 2 mois.

VILLAGE ST-GEDEON

St-Gédéon, 9. — D. N. C. —

M. Narcisse Hamel est allé passer quelques jours à Chicoutimi chez son oncle M. Philippe Girard, avocat.

M. Yves Bennett était de passage à St-Gédéon, ces jours derniers par affaires.

M. Henri Boivin, sa dame et sa fille, Mme Potvin, sont les hôtes de MM. Charles Huot et Philippe McNicoll. Ils assisteront au service anniversaire de Mme Gédéon Boivin.

Mlle Aline Dionne et Marie-Louise Bolly, de Chicoutimi, étaient en visite chez M. Victor Hamel, la semaine dernière.

Mlles Françoise et Fabienne Girard, de Chicoutimi, sont venues prendre le souper chez leur oncle, M. V. Hamel. Elles ont fait le trajet en auto, accompagnées du Dr J.-P. Tremblay, de Chicoutimi.

Mlles Etiennette et Georgette Néron, sont parties pour Strickland, Ont., chez leur soeur, Mme Brassard.

Mme Hamel est allée à Roberval voir sa fille, Mlle Rolande au pensionnat des Dames Ursulines.

Mme Ludger Claveau, sa fille Mlle Eléosa, Mlle Odélié Morissette, sont allées à la Pointe-Bleue, au mariage de Mlle Marcotte, nièce de Mme Claveau.

Mlle Thérèse Hamel, Mme F. Tremblay et ses deux enfants, Guy et Jacqueline, sont en promenade chez leurs parents et amis de Chicoutimi, pour une semaine.

Mme Arthur Rouleau, de La Tuque, est l'hôte de sa fille, Mme Ludger Ratté, pour une semaine.

M. Charles Rouleau, d'Aryida et Mlle Laurette Rouleau, de Chicoutimi, sont venus passer le dimanche à St-Gédéon avec leur mère Mme A. Rouleau.

M. et Mme Chs Huot, M. et Mme Ch. McNicoll et leur famille et Mlle A. Tremblay sont allés à St-Joseph d'Ama.

COURRIER DE NORMANDIN

Normandin, 9. — D. N. C. —
AU TABLEAU D'HONNEUR

ECOLE DE MLLE GEORGIANNA NOEL

3ième ANNEE:

Gérard Doucet, Marie-Berthe Villeneuve, Pascal-Emile Théberge, Roger Doucet, Maurice Théberge.

2ième ANNEE:

Joseph-Arthur Fortin, Adrienne Villeneuve.

1ère ANNEE:

Alberta Fortin, Alice Villeneuve, Gabrielle Fortin.

ECOLE DE MLLE LILLY SIMARD

4ième ANNEE:

Ernest Guay, Fernande St-Jean, Léo Guimont.

3ième ANNEE:

Omer Dufour, Henri Bernard, Léa Guimont, Emie Bernard, Rose-Hélène Guimont, Lydia Guimont.

2ième ANNEE:

Paul-Emile Dufour, Eugène Guay, Alexandre Bernard, Irène St-Jean, Georges Guimont, Gilberte Simard.

A ST-FELICIEN

Mlle Yvette Boudreault, accompagnée de son beau-frère, M. Arthur Bussière, et de Mlle Georgette Bouchard, Institutrice, étaient de passage à St-Félicien, le 2 octobre

DE MISTASSINI

Le 27 septembre, étaient de passage chez M. Alexandre Hébert, MM. Antonio et Lucien Hébert, de Mistassini.

EN VISITE

M. et Mme Wilfrid Laliberté, accompagnés de leurs fillettes, Claire et Cécile, visitaient M. et Mme Joseph Fortin, le 28 septembre.

DE PASSAGE

Etait de passage, le 30 septembre, chez M. Henri Frigon, M. Cléophas Fortin.

DE ST-METHODE

Mlle F. Hébert, de St-Méthode, visitait, ces jours derniers, M. et Mme Edouard Lefebvre, ainsi que M. et Mme Wilfrid Laliberté.

A DOLBEAU

Le 30 septembre, était en voyage d'affaires à Dolbeau, M. le Dr Poissan.

EN VISITE

M. et Mme Edouard Delevre recevaient, le 28 septembre, leurs trois neveux, MM. Dydime, Henri-Paul et Dollard Trottier.

A MISTASSINI

Etaient en visite à Mistassini, chez M. et Mme Alfred Gaudreault, ainsi que chez M. et Mme Antonio Hébert, M. et Mme Alexandre Hébert, le 28 septembre.

AU LAC BOUCHETTE

Le 5 octobre, Mlle Thérèse Boulet, Institutrice, assistait aux fêtes de N.-D. de Lourdes, à l'occasion du centenaire de la médaille miraculeuse.

DE PASSAGE

Une experte de Science Domestique, Mlle Cheorier, de Toronto, faisait partie du personnel du Département d'Education de "Standard Brands Limited" a passé plusieurs jours au magasin de M. Alphée Frigon, donnant au public l'avantage d'acquérir les moyens modernes de l'Art Culinaire.

A JONQUIERE

Samedi, le 4 octobre, M. Wilfrid Hamel était en voyage à Jonquière avec sa jeune fille, Gertrude.

DECES

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Georges Bélanger, survenue le matin du 2 octobre.

MALADE

Le fils de M. Henri Tremblay, Michaud, âgé de seize ans, est atteint d'une maladie assez sérieuse. Son oncle, M. l'abbé Larouche, de passage dans la famille, lui portait la communion au matin du 30 septembre.

ACCIDENT

Mercredi, le 1er octobre, le jeune fils de M. Oscar Bernard s'est fait couper un pied presqu'entièrement par une faucheuse. Le jeune Bernard est à l'hôpital.

EN PROMENADE

M. Philippe Lompré, frère de Mme Laforce, de la Station, est en promenade à Normandin pour quelques semaines.

EN CONSTRUCTION

Plusieurs ouvriers sont employés à la construction de la résidence de M. Laforce, chef de gare. La famille y prendra ses appartements pour l'hiver.

SOIREE

Nombreuse réunion chez M. et Mme Albert Ménard, le soir du 5 octobre. Etaient présents: M. et Mme Noel, M. et Mme Delphis Ménard, Mlles Lucille Mathieu, Institutrice, Gratia et Léontine Nadeau, M. Simard, Alice Dion, M. Dion, Imelda Roy, Léontine et Isabella Fortin, Institutrice, Yvette Tremblay, MM. Joseph Fortin, Edouard Fortin, Philippe et Armand Hamel, Phydime Gingras, Albert Mathieu, Joseph Tremblay, M. Simard, Cléophas Fortin, Roméo Roy, M. Laliberté, Welly Bouchard, Albert Tremblay et M. M. Frahan.

DE RETOUR

A l'occasion du mariage de sa jeune fille, Mlle Laurette, M. Lepage est de retour dans sa famille.

A CHICOUTIMI

eVndredi, le 3 octobre, M. Stanislas Simard se rendait à Chicoutimi pour assister aux funérailles de sa belle-soeur, Mme J.-L. Simard

A KENOGAMI

Après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Nestor Roy, M. Welly Roy est retourné, le 4 octobre, dans sa famille à Kénogami.

DE RETOUR

MM. Dubé, Joseph Boulay et Jean-Baptiste Simard sont de retour de l'Ile Fémonka où ils étaient allés exécuter certains travaux pour M. le notaire Turcotte.

EN VISITE

Mme Zénophile Bergeron accompagnée de sa jeune fille, Mlle Jeanne-Ida, visitait, le 1er octobre, M. et Mme Joseph Roy.

Pour se débarrasser d'un rhume, il faut soigner les intestins

Aussitôt que vous attrappez un rhume, les pores deviennent obstrués; et la sueur ne sort plus. Les gaz et les déchets ne peuvent sortir par la peau. Voila pourquoi votre médecin vous prescrit tout d'abord une legère purgation pour vous débarrasser d'un rhume. Et il vous recommande un laxatif bénin, comme le cascara. Les autorités médicales sont unanimes à dire qu'il donne réellement une vigueur nouvelle aux muscles des intestins. Dans les pastilles Cascarets, vous trouvez le cascara sous sa forme la plus agréable à prendre.

Rappelez-le-vous lorsque vous souffrez d'un rhume; lorsque votre haleine est mauvaise; que votre langue est chargée, ou que vous sentez atteint par la migraine, l'excès de bile ou la constipation.

Pourquoi employer des ingrédients plus violents, lorsque les Cascarets agissent si promptement sur les intestins, d'une façon si inoffensive et si agréablement — et qu'elle ne vous coûtent que 10 sous?



QUELLE EST VOTRE POSITION?

Examinez votre Santé. Avez-vous une balance à la Banque de Vitalité — une réserve d'énergie à votre crédit? Le renouvellement des forces doit être fait avec une nourriture facilement digérable. Accumulez des reserves en mangeant le Shredded Wheat avec beaucoup de lait. Il fournit tous les éléments nécessaires. Essayez-le pour le déjeuner et voyez combien mieux vous vous portez.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Rhumes des Bébés Arrêtés sans droguer



Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

C'est le choix des sages que de préférer ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

F 726

'Tout frais des plantations'

Une Nouvelle Transaction pour le Dollar d'Aujourd'hui.

NASH

Annonce

3 *nouvelles* HUIT *et une nouvelle* SIX

JAMAIS une telle qualité d'automobile ne fut offerte à des prix si sensationnellement bas. La différence est véritablement apparente quand vous comparerez les prix du nouveau et meilleur Nash, avec les prix des modèles correspondants il y a un an.

La petite quantité d'employés non-producteurs, l'élimination de tout capital emprunté et une manufacture remarquablement prévue rend Nash capable d'offrir tant pour si peu. L'unique exemple de valeur ici donné, par l'industrie fut projeté en novembre dernier. En ce temps C. W. Nash et le fort groupe de ses employés l'entourant, prévit clairement les présentes conditions. Alors ils commencèrent à faire les plans de ces automobiles donnant une si grande valeur, si parfaite comme pour faire surmonter toute répugnance dans l'achat.

Le résultat est instantanément apparent. Même une inspection détaillée du nouveau quatre Nash établit le fait que rien ne les approchant même de loin dans une valeur équivalente n'a jamais été comparable dans leurs prix.

PRIX SENSATIONNELS!

ETUDIEZ CES PRIX SENSATIONNELS!

Comparez ce qui est probablement le dernier perfectionnement du Nash dans une valeur plus grande—le Nouveau Six—avec le Simple six qu'il dépasse. Le nouveau Six offre une multitude de supériorités —à des prix qui vont de $205 à $180 plus bas que le Simple Six.

Body Style	The New Six W. B. 114½"	Last Year's Six W. B. 114½"	Price Difference
Sedan (4-door)	$1090	~~$1295~~	—$205
Coupe	$1025	~~$1210~~	—$185
Coupe (rumble seat)	$1060	~~$1260~~	—$200
Sedan (2-door)	$1025	~~$1205~~	—$180

Comparez le nouveau Huit-70 avec ses deux cylindres additionnels son plus long empattement, sa carosserie plus large et plus luxueuse avec le six-cylindres qu'il remplace. Alors considérez le fait remarquable qu'il y a actuellement une différence de prix en faveur du Huit

Body Style	The New Eight-70 W. B. 116½"	Last Year's Six W. B. 114½"	Price Difference
Sedan (4-door)	$1280	~~$1295~~	—$15
Coupe	$1215	~~$1210~~	+$5
Coupe (rumble seat)	$1255	~~$1260~~	—$5
Special Sedan (4-door)	$1230		

Comparez le Nouveau Double-Allumage Huit-80 avec le 6 cylindres qu'il remplace. Le Huit-80 est plus large, plus grand, plus long. La carosserie est plus belle — et les prix radicalement plus bas.

Body Style	The New Eight-80 Twin-Ignition W. B. 121"	Last Year's Twin-Ignition Six W. B. 118"	Price Difference
Sedan (4-door)	$1770	~~$1940~~	—$170
Coupe	$1700	~~$1840~~	—$140
Coupe (rumble seat)	$1755	~~$1910~~	—$155
Town Sedan (4-door)	$1885		

Comparez le Nouveau Double-Allumage Huit-90 maintenant avec un moteur 115 H. P. avec le 100 H. P. huit. La carosserie est meilleure et plus riche et les prix sont grandement plus bas.

Body Style	The New Eight-90 Twin-Ignition W. B. 124"-135"	Last Year's Twin-Ignition Eight W. B. 124"-135"	Price Difference
Sedan (4-door)	$2150	~~$2480~~	—$330
Cabriolet	$2335	~~$2595~~	—$260
Coupe	$2335	~~$2650~~	—$315
Coupe (rumble seat)	$2405	~~$2735~~	—$330
Sedan (7-pass.)	$2665	~~$3050~~	—$385
Limousine (7-pass.)	$2810	~~$3320~~	—$510
Ambassador	$2525	~~$2910~~	—$385
Victoria	$2435	~~$2835~~	—$400

Tous ces prix sont pour le Canada, départ usine, et comprennent toutes les taxes.

Légaré Automobile de Chicoutimi, Ltée

350, rue Racine, Téléphone 583

Chicoutimi, Québec

L'ENTRE AMIS

Je Dois, Je Veux

NOTRE COURRIER

AVIS. — Sous cette rubrique, nous répondons, le jeudi de chaque semaine, à toutes les lettres convenables, simplement signées d'un pseudonyme qui nous sont adressées, et à toutes les questions qui nous sont posées. Nous publions aussi en Page du Foyer, c'est-à-dire le samedi de chaque semaine, les manuscrits qui nous sont envoyés, pourvu que le bon sens, l'orthographe et la grammaire y soient suffisamment respectés. Ceux, cependant, qui envoient des articles destinés à la publication sont priés de nous donner leurs noms et adresse. Toutes les correspondances destinées au Foyer et à l'Entre-Amis doivent être adressées à

La Directrice du Foyer,
Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi.

BERCEUSE DE LOU LOU. — Au moment où je commençais à craindre que vous ne soyez à jamais perdue pour nous, voilà que vous nous revenez, chère bonne cousine. Je m'en réjouis tant! cela prouve que vous trouvez bon notre Foyer puisque vous ne l'avez pas oublié. Cousine Laure travaille plus par amour du travail lui-même que par amour du lucre, vous savez. D'ailleurs, si elle avait la prétention d'amasser un magot, pour me servir de votre expression, elle serait fort mal servie. Je vous remercie des félicitations, vous êtes bien indulgente de penser et de dire tant de bonnes choses de la modeste grande Cousine. Je ne doute nullement des charmes du Saint patron de votre paroisse, et ce sont les circonstances, plus encore que mon choix personnel, qui m'ont fixés à Saint-François-Xavier. Rien n'est encore désespéré dans le cas de Bébé: trois ans, les petits défauts, innés en chaque être et développés par les gâteries, ne sont pas encore indéracinables. Je crois que vous ferez du cher petit le plus gentil petit homme au monde. Nous avons actuellement de très beaux jour ensoleillés, mais il faut le constater tout bas, dans la plus stricte intimité, car la pluie, qui nous quitte à peine, ne doit pas être loin de nous et elle pourrait bien nous jouer le tour de revenir sur ses pas. Je salue pour vous Brune Nazairienne, Maman B. B. et Blé-Mûr. Embrassez Bébé pour moi et revenez-moi sous peu comme le promet votre lettre.

CLO CLO.—Tant mieux, si le long billet vous a été agréable! Cousine Laure n'a pas, à l'Entre-Amis, d'autre ambition que celle d'être utile et de faire plaisir. Je vous remercie très cordialement pour les félicitations. Cette religieuse dont vous me parlez ignore sans doute que je l'ai connue à Québec, alors qu'elle fréquentait le demi-pensionnat des Dames Ursulines?... Je vous y prends, toutes deux, à "casser du sucre" sur la tête de la pauvre Cousine Laure! Vous avez bon goût, petite Clo: Ernest Hello est également un de mes auteurs préférés. Avez-vous lu "Paroles de Dieu"?... Il faudrait... lors, vous le procurer: c'est d'une profondeur et d'un délicieux à la fois! Votre intuition vous sert à merveille, ma cousine; les fâlias ne sont pas mes amis. A vrai dire, je ne raffole pas des bêtes et celles que j'aime le moins sont chats et chiens. Allez-vous m'en vouloir de cette trop ronde franchise, j'espère bien que non; d'ailleurs je ne vous blâme pas d'avoir sur le sujet une opinion contraire, et je ne voudrais, pour rien au monde, priver Loulou de vos caresses. Quand aurons-nous le plaisir de lire un de vos charmants poèmes? Je vous aime de tout mon coeur.

ENHARDIE.—Mille fois merci pour les bonnes félicitations. Vous avez dû lire votre article la semaine dernière. J'espère que nous aurons le plaisir de vous relire bientôt au Foyer.

VIEILLE SORCIERE.—Si, je vous reconnais parfaitement. Cousine Laure n'a pas la mémoire trop courte, et il lui faut plus de temps que cela pour oublier ses amies. Je comprends bien vos regrets car il est infiniment plus agréable, et surtout plus facile, d'enseigner dans une école dirigée par des religieuses. Mais cela ne me surprend pas de vous entendre dire que les salaires ne sont pas assez élevés pour payer une pension en ville. Espérons que, d'une année à l'autre, le traitement des institutrices va en augmentant: c'est tout à fait à souhaiter. Vous êtes fort heureuse d'avoir, cette année, une classe aussi facile et avantageuse. Je vous remercie pour les bonnes félicitations: ce sera bientôt votre tour, vous verrez. Le chapitre est encore trop court à mon gré, et puisque vous aurez un travail moins considérable, il faudra revenir souvent et écrire quelques articles pour nos pages du samedi. Mes meilleures amitiés pour vous et vos soeurs.

ROSE SANS EPINE. — Il n'est pas étonnant que vous ayez peu de temps à consacrer à la correspondance avec une classe si nombreuse, ma petite Rose. C'est tout à fait le contraire de votre jeune soeur qui se demande comment faire passer le temps avec son petit noyau d'élèves. Je vous trouve bien courageuse et vous souhaite un beau succès. J'ai été moi-même enchantée de vous voir à la Journée pédagogique et j'aurais voulu converser plus longuement avec vous. Mais il fallait consacrer plus de temps à écouter qu'à causer, car le programme était bien rempli. Venez de temps à autre, me donner des nouvelles de votre travail. Mes amitiés pour vous et votre famille.

MA COUSINE AURELIE. — Comment allez-vous, ma chère cousine?... Dire que je ne suis pas encore venue vous parler de la joie que j'ai eue à faire votre connaissance! Je croyais toujours pouvoir vous écrire et je remettais d'une semaine à l'autre. Ja me demande si vous lisez encore le Progrès?... J'aurais été bien heureuse de pouvoir, l'été dernier, vous faire une plus longue visite, mais on dirait que c'est pendant les vacances que nos heures sont les plus prises. J'espère que vous me pardonnerez de vous avoir laissée si longtemps sans nouvelle de votre petite cousine et que vous m'écrirez bientôt une de ces bonnes lettres dont vous avez le secret. Mon plus affectueux au revoir.

RENEE. — Le temps fuit, le temps vole! Le grand jour s'en vient à grands pas, j'espère que vous y songez toujours sérieusement, ma cousine, et que vous ne me désappointerez pas dans mon bel espoir. Je ne vous dirai, cette semaine, qu'un tout petit mot puisque vous avez dû recevoir ma longue lettre. Vous savez que j'ai toujours hâte d'avoir des nouvelles de vous et de votre famille, ne me laissez donc pas trop longtemps "sans lettre." Toujours affectueusement et sincère vôtre.

NOIRAUDE. — Comme je suis contente de vous avoir fait du bien, ma cousine, de vous avoir réchauffé le coeur! Je n'ai pas, à l'Entre-Amis, d'autre ambition que celle-là, et je vous remercie de me dire, si cordialement, que vous appréciez mes modestes billets. Votre article est très beau: je paraîtra aussitôt que possible. Jextrairais aussi volontiers de votre lettre, ce passage où vous parlez si bien de la Providence, pour le publier. Je suis heureuse de constater que mes désirs commencent à se réaliser et que mes cousins et cousines s'exercent à la littérature, autrement que dans les lettres, où il se glisse infailliblement trop de personnalités. C'est pourquoi j'en ai cessé, bien qu'il m'en ait coûté quelque peu, la publication. Ne recourrez-vous pas aux lumières de notre graphologue, Yves d'Arnoux?... C'est une bonne chose, lorsqu'on est modeste comme vous, de connaître ses qualités afin de ne pas les laisser en friche. Avez-vous renoncé au voyage que vous m'annonciez la semaine dernière ou en êtes-vous déjà revenue?... Chut! Ne parlons pas de la Pluie car elle pourrait nous entendre et nous arroser sans plus. Bonjour, Noiraude.

LES PROVERBES

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME. — La coutume ne résulte pas d'un fait isolé, mais d'un ensemble de faits et d'une habitude générale. Il n'est donc pas permis d'invoquer une seconde exception ou une seconde dispense parce qu'on a bénéficié d'une première.

UNE HIRONDELLE NE FAIT PAS LE PRINTEMPS. — Un fait ne suffit pas à établir une loi, et il n'y a pas ordinairement de conséquence à tirer d'un seul exemple.

UNE MAIN LAVE L'AUTRE. — On doit se rendre des services mutuels.

UNE TETE EMPANACHEE N'EST PAS PETIT EMBARRAS. — Les grandeurs, les distinctions ne vont pas sans charges, ni parfois sans périls: "Les petits, en toute affaire, esquivent fort aisément. Les grands ne le peuvent pas."; (Cf. Fable: *Le combat des rats et des belettes.*)

VOTRE CARACTERE, MESDAMES ET MESSIEURS

Vous plairait-il, chères cousins et cousines, lecteurs et lectrices, de connaître votre caractère? de connaître celui de votre amie, de votre ami?...

Oui, sans doute. Alors, c'est très facile: nous aurons, désormais, à l'Entre-Amis, un graphologue avisé à averti qui vous dira, en deux temps et trois mouvements, vos belles qualités et... vos gros défauts.

Découpez le coupon ci-dessous et adressez-le, avec 25 sous en timbres poste et 20 lignes de votre écriture à l'adresse indiquée:

Esquisses Graphologiques

Par YVES D'ARNOUX

Le Progrès du Saguenay

Conditions: vingt lignes d'écriture à l'encre sur papier non réglé. Pas de copie. Donner un pseudonyme. Ce coupon devra accompagner un montant de vingt-cinq sous. Adresse: Yves D'Arnoux, "Le Progrès du Saguenay", Chicoutimi, P. Q.

Toute étude privée sera adressée directement sur réception d'un dollar avec adresse et enveloppe affranchie.

Le Caractère par l'écriture

PHILOMELE.—Intelligente et cultivée, elle a du bon sens, de l'esprit pratique, de la gaieté, de la finesse et de la grâce dans l'esprit et le caractère. C'est donc une femme peu ordinaire.

Bonne et tendre, très active et très dévouée, elle exerce du prestige dans son milieu. Elle a conscience de sa valeur et beaucoup d'assurance mais, si je ne me trompe, la timidité a déjà existé et montre quelquefois le bout de l'oreille.

Impressionnable et ardente, elle aime à dire ses impressions, ses idées, et à diriger l'opinion des siens.

La volonté est forte, résolue et tenace. Elle est trop femme pour ne pas avoir la souplesse qui fait céder à propos afin de mieux réussir finalement.

Un peu fière et susceptible, mais cette impression de mécontentement dure peu car elle est combattue par le bon sens, la générosité et toute l'ardeur d'une nature qui s'intéresse à tout et ne s'arrête pas longtemps aux mesquines préoccupations égoïstes.

MARYSE. — Elle a un esprit lucide et logique avec beaucoup plus de déduction que d'intuition. L'indépendance de l'esprit est bien affirmé, ce n'est pas elle que l'on convaincra d'un premier coup. Il lui faut des preuves et elle saura fournir les objections. Cependant, elle ne cherche pas à imposer ses idées, il lui suffit d'y bien conformer ses actions. L'indépendance du coeur ne s'allie pas ici à celle de l'esprit.

Elle a des idées larges et aime se mouvoir à son aise dans le domaine de sa pensée et dans l'organisation de sa vie.

La volonté a des manifestations différentes. Elle est surtout égale et suivie, assez forte avec quelques rares hésitations et parfois un peu d'entêtement. C'est une nature enjouée qui prend la vie par le bon côté.

Imagination gracieuse et cultivée. Beaucoup de souplesse de caractère. Coeur profondément bon qui ignore les mesquineries et les malveillances. Non, ce n'est pas une égoïste, mais elle surveille très bien ses intérêts personnels et a un objectif à atteindre.

Elle sait bien qu'elle est mieux que beaucoup d'autres et il ne lui déplait pas qu'il en paraisse quelque chose.

Elle sait à merveille garder ce qu'elle ne veut pas dire, mais elle a aussi des moments d'abandon facile et d'expansion.

Sans être timorée, la conscience a quelques accès de minutie. Le sentiment du devoir est profondément ancré dans sa vie, mais elle ne laissera jamais voir qu'il lui pèse, elle met tant d'entrain et de coeur dans toutes ses actions. Elle agit avec prudence et ne s'engage pas à l'aveugle dans des voies inconnues. Avec tant de belles qualités, on comprend une si justifiable complaisance en soi-même.

Pour ce qui est du budget matériel, elle sait maintenir l'équilibre ou le rétablir "presto", s'il menace de l'altérer.

YVES D'ARNOUX

SAINT-FELICIEN

St-Félicien, 9. — D. N. C. — TABLEAU D'HONNEUR

DE L'EGOLE DES FRERES MARISTES

1ère CLASSE

G. Côté, P.-E. Leboeuf, A. Doucet, F. Potvin, L. Boutin, J. Boullanne, G. Lavoie, R. Boulay.

2ième CLASSE

J. Dubois, Y. St-Pierre, A. Lefebvre, A. Poitras, G. Imbeau, G. Gauthier, F. Gagnon, (2) R. Turgeon, A. Giguère, A. Bédard, F. Gagnon, (1), B. Harmégnies.

3ième CLASSE

R. Perron, R. Potvin, F. Blouin, F. Lepage, M. Lefebvre, R. St-Gelais, F. Gauthier, L. Boulianne, R. Lafamme, A. Gagnon, R. Boivin, A. Dubé, J.-C. Lavoie, H. Gagnon, J. Tremblay, J. Potvin, J. Bédard, P. Laforge, P. Légaré, L. Dubé, C. Senneville, E. St-Pierre.

4ième CLASSE

Rol. Côté, F. Bulteau, A. Dallaire, A. Hamel, W. Dumas, B. Laflamme G. Hébert, A. Doucet, E. Lavertu, G. Boutin, Ray. Côté, L. Pilote, R. Rubé, P. Imbeau, A. Guay, L. Laforge, A. Bussières, P. Leboeuf, F. Dumas, A. Jacques.

5ième CLASSE

F. Boulanger, L. Gagnon, L. Gagné, J.-L. Lamontagne, A. Duchêne, F. Laflamme, J. Dumas, J.-P. Tremblay, O. Verreault, R. Blouin, L. Cloutier, P.-H. Tremblay, A. St-Gelais, M. St-Pierre, A. Lavoie.

Propagez le "Progrès"

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres

La Véritable **MELASSE** *Extra Fancy* **des BARBADES**

¶Tout le monde aime la saveur de la meilleure de toutes les melasses.
Ce n'est pas étonnant car elle est le produit du plus pûr jus de la célèbre canne à sucre des Barbades.
Vous pouvez être sûrs qu'elle est saine et sans mélange.

¶ Cette marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicier que le contenu est bien la melasse la plus renommée du monde entier.

REGISTERED TRADE MARK EXTRA FANCY MOLASSES BEMA GUARANTEED GENUINE BARBADOS B.W.I.

Les Bons Epiciérs la Vendent

"Alarmée par les gaz dans la région du coeur", dit Mme Gagnon

Souffrez-vous de la même manière? Lisez alors son intéressante déclaration.



Mme JOSEPH GAGNON

Madame Joseph Gagnon, du numéro 103, rue Lavigueur, Québec, P. Q., déclare: "J'ai souffert du mal d'estomac des années de temps, et j'avais coutume de ressentir parfois des maux de tête tellement forts qu'ils fe faisaient l'effet de coups de marteau sur le crâne. L'indigestion me faisait cruellement souffrir, et après avoir mangé, il se formait dans la région du coeur des gaz qui m'alarmaient au point que je redoutais de manger la prochaine fois. J'avais aussi de fréquentes attaques d'étourdissement je souffrais de perte de sommeil et le matin je me levais pire que la veille au coucher. J'étais également prise de constipation, et j'avais eu recours à toute sorte de laxatif, mais le peu de bien qu'ils me faisaient n'étaient rien qu'un soulagement temporaire.

"Ayant lu dans les journaux quotidiens les annonces du Bon-Tone, j'ai commencé de prendre se remède, et depuis lors je me sens mieux que je ne l'ai été depuis des années. J'ai maintenant pris six bouteilles de Bon-Tone, et je ne souffre plus jamais d'indigestion pas plus que des gaz dans la région du coeur. Je n'ai plus de maux de tête maintenant non plus, ni de ces terribles attaques d'étourdissement et de faiblesse, et je puis faire mon ménage sans la moindre misère. Je dors à merveille et je me couche le soir en sachant d'avance que je me lèverai le lendemain fraîche et reposée. La constipation ne me fait jamais plus souffrir, et tout ce que je prends comme laxatif c'est le Bon-Tone. Je ne saurais trop fortement louanger le Bon-Tone pour les merveilleux résultats que j'en ai obtenu, et mon seul regret c'est de ne pas l'avoir connu plus tôt."

Présentez-vous dès aujourd'hui à la Pharmacie Hamel et M. Lévesque, l'expert de Bon-Tone, vous expliquera les qualité de Bon-Tone tout au long. Bon-Tone se vend également dans tous les magasins de remèdes.

10ième ANNIVERSAIRE *La SENSATION du*



A choisir parmi quatre magnifiques patrons-l'offre est bonne tant qu'il en aura

Ce n'est pas souvent qu'on vous offre la marchandise la plus nouvelle, la plus chic et la plus en vogue à des prix si bas. Mais à l'occasion du 10ième anniversaire de l'achèvement de notre manufacture toute Canadienne, nous vous présentons une occasion réellement avantageuse dans les véritables Carpettes Congoléum Sceau d'Or.

Vous pouvez choisir parmi quatre patrons —avec dessins attrayants et couleurs riches, crées par les artistes-dessinateurs les plus renommés. Chaque carpette est emballée dans un rouleau spécial à bande rouge avec deux petites carpettes du même patron absolument GRATIS.

Les marchands d'ameublements par tout le Canada ont une quantité limitée de ces rouleaux spéciaux. Lorsque cette quantité sera épuisée l'offre se terminera.

N'oubliez pas que chaque carpette est du véritable Congoléum et porte la garantie Sceau d'Or. Chacune est fabriquée par le Procédé exclusif Multicote, durable, reposant à plat, se nettoie en un instant avec une vadrouille humide.

Allez chez le plus proche marchand qui annonce ce Spécial d'Anniversaire dans sa vitrine... allez-y aujourd'hui avant qu'il n'en reste plus.

Comparez ces valeurs avec n'importe quelle autre.

Une véritable Carpette Congoléum Sceau d'Or 9 x 12 pieds, facile à nettoyer *et 2 petites carpettes*

$12.75 *ou*

Une véritable Carpette Congoléum Sceau d'Or 9 x 7½ pieds *et une petite carpette*

$8.00

CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTREAL

CARPETTES CONGOLEUM SCEAU D'OR



Même pour les moins fortunés

MÊME les petites bourses peuvant se payer un thé vraiment bon—car trois tasses ne coûtent qu'un centin. Il est vrai qu'on peut acheter du thé pour moins, mais est-ce sage, même pour les plus pauvres? Beaucoup de gens achètent du thé à bon marché, en échaudent plus qu'il n'en faut jettent ce qui reste, gaspillant ainsi dans la cuisine ce qu'ils ont épargné chez l'épicier. Le Thé KING COLE et le KING COLE ORANGE PEKOE sont toujours uniformes — toujours bons. A tous points de vue ils valent le prix demandé.

LE THÉ KING COLE ET ORANGE PEKOE KING COLE

Le Café KING COLE rencontre le même accueil que le Thé KING COLE

Une occasion exceptionnellement avantageuse à nos abonnés actuels

L'intérêt particulier de cette offre consiste dans le fait que chaque abonné actuel peut recevoir "Gratuitement" d'ici au

5 Novembre Prochain

UN Magnifique service à thé en porcelaine japonaise de 23 Morceaux

Pourquoi ne pas vous le procurer: Toutes les précautions ont été prises pour suffir à la demande

Hommes ou femmes, jeunes gens ou jeunes filles, c'est immédiatement qu'il faut s'occuper de prendre

Un *Seul Nouvel Abonné à Notre Journal*

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Aucun livret de reçu n'est nécessaire. Le Coupon ci-dessous suffit : nous retournerons à votre abonné un reçu officiel.

Le Progrès du Saguenay
12, Ave Labrecque,
Chicoutimi.

Monsieur le Gérant,

Ci-inclus le montant de $4.00 pour un an d'abonnement au journal: La personne dont le nom suit est un nouvel abonné tel que voulu par les règlements.

Nom de l'abonné nouveau .....

.....

Ville ou Paroisse .....

.....

Le Progrès du Saguenay
12, Ave Labrecque,
Chicoutimi.

Monsieur le Gérant,

Je désire recevoir le magnifique service de vaisselle offert gratuitement à ceux qui vous faisaient parvenir un nouvel abonnement.

Veuillez l'expédier à l'adresse ci-dessous :

Nom .....

Adresse .....

Ville ou Paroisse .....

Découpez et retournez-le

Les personnes de la ville de Chicoutimi sont priés de faire leur remise à notre bureau

OUVERT
de 8 hrs A.M., à 5 hrs P.M

Département de la Circulation
Le Progrès du Saguenay
12, Ave Labrecque - - Chicoutimi

Commerce et Finances

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 9. — S. P. C. — Le marché des valeurs continua de perdre du terrain, à la suite de statistiques défavorables sur certaines branches du commerce.

Les pertes ne furent pas grandes, à l'exception de quelques cas; mais le marché était peu supporté et bon nombre de valeurs importantes, telles que U. S. Steel, General Electric, Westinghouse Electric, Western Union descendirent à des niveaux extrêmes. Les ventes totales furent de 2,066,960 actions.

Après une ouverture assez ferme, le marché continua de baisser sans arrêt. Les aciers furent particulièrement faibles; mais les utilités et les fournitures de bureau firent guère mieux.

U. S. Steel descendit à 150½, ½ seulement en-dessus de son minimum de 1929, puis se rallia à 151¾, une perte nette de ¾; Bethlehem Steel dégringola à 75½; 2¾; Bethlehem Steel dégringola à 75½; 2¾; Youngstown Sheet & Tube perdit 6 points; McKeesport Tin Plate, Vanadium et Republic Steel, actions privilégiées, furent également faibles.

American Telephone perdit 1 point à 200¾. General Electric subit la même perte. American Can et General Motors furent un peu plus fermes, ne perdant qu'une fraction de point. Westinghouse perdit 4 points, la perte la plus forte parmi les titres actifs.

Les ventes furent moins fortes parmi les valeurs ferroviaires; mais Atchison, New York Central, Rock Island, Missouri Pacific et Chicago North Western perdirent 1 point et plus.

Gillette dégringola de 8 points à la suite de ventes de liquidation, amenées par la fusion avec Autostrop. International Business Machines et Ingersoll Rand perdirent 7 et 4 points respectivement. Allied Chemical perdit 5 points; I. I. Case et Auburn Auto, 3; American Waterworks, Consolidated Gas, International Telephone, Electric Power & Light, Western Union, Woolworth et Warner Brothers, de 1 à 2 points. North American, Standard Oil of New Jersey et Montgomery Ward réussirent de faibles avances. International Paper, "A" descendit à un niveau extrême, en anticipation de l'omission du dividende régulier.

Les devises étrangères virent une faiblesse marquée des monnaies de l'Amérique du Sud. Le milreis brésilien fut coté en peu en-dessous de 10c.

	mercredi	mardi
Nombre des gains	157	18
Nombre des pertes	418	467
Titres ne changeant pas	178	155
Total des titres actifs	753	805

GRATIFICATION

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Germaine Bolduc, institutrice, a reçu du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'Inspecteur Côté, une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 9. — S. P. C. — Le marché local fut de nouveau à la baisse hier, tout en étant plus ferme que ces jours derniers. Brazilian en particulier vit des ventes moins nombreuses et se maintint assez bien, tout en cédant un point. La révolution au Brésil a une influence néfaste sur cette valeur. Nickel fut également un peu plus ferme, tout en perdant une fraction. Les offres furent beaucoup moins nombreuses, les ventes totales n'étant que de 43,000 comparées à plus de 100,000 le jour précédent.

Shawinigan, d'un autre côté, fut faible et se vendit en-dessous de 60, pour la première fois depuis la subdivision des actions en 1927. Les autres utilités, eurent des allures irrégulières: Power Corporation perdit ½ à 57; Quebec Power ne subit pas de changement à 52; Southern Canada Power resta à 28. Parmi les titres descendant à des niveaux extrêmes pour l'année et même pour plus longtemps, citons: National Steel Car, 1 point plus bas à 42½; Massey-Harris, ¼ plus bas à 14¾; Lake of the Woods, 2½ plus bas à 30½. Les autres reculs comprenaient entre autres: Paramount, 7 points plus bas à 50¾; Abitibi, actions privilégiées, 9 points plus bas à 57½. Consolidated Smelters perdit 2 et Dominion Bridge, 1 point.

Brazilian vint en vue au point de vue activité, avec des ventes de 15,248 actions et ferma à 27⅜, une perte de 1⅛. Nickel, deuxième avec des ventes de 10,220 actions, ferma à 19½, une perte de ¼. Montreal Power, troisième, avec des ventes de 2,163 actions, ferma à 61, une perte de ⅞.

Les ventes totales furent de 43,136 actions, comparées à 102,863 le jour précédent et à 39,102 à la même date l'an dernier.

DIVIDENDES

Montréal, 9. — S. P. C. — Dividende déclaré:

Mexican Light and Power Co., actions privilégiées, $3.50 par action, pour le semestre finissant le 31 octobre, payable le 31 courant aux actions enrégistrées le 16 octobre.

ELLES SONT FORCEES DE QUITTER LA VILLE

Dans la nuit de samedi, sur plaintes d'un citoyen, la police opérait une descente dans une maison de débauches de cette ville. Deux femmes furent arrêtées et conduites en prison.

Comme elles devaient comparaître devant le recorder, la plainte fut retirée et arrangement fut pris pour que les accusées quittent la ville sans retard après avoir payé les frais de toute cette affaire, bien entendu.

La Société des conférences d'Ottawa

5 octobre. Conférencier: M. le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal.

Sujet: La vie de l'esprit français au Canada.

26 octobre. Conférencier: M. Maurice Hébert, critique littéraire au CANADA FRANCAIS.

Sujet: Un provençal sous nos climats.

9 novembre. Conférencier: M. Paul Morin, membre de la Société Royale du Canada.

Sujet: L'exotisme dans les Lettres françaises.

23 novembre. Conférencier: L'honorable Arthur Sauve, ministre des Postes.

Sujet: La Confédération.

14 décembre. Conférencier: M. Eugène l'Heureux, rédacteur en chef au PROGRES DU SAGUENAY.

Sujet: L'organisation économique des Canadiens Français.

11 janvier. Conférencier: M. l'abbé Olivier Maurault, officier de l'Instruction publique.

Sujet: Sur les pas des découvreurs-missionnaires.

25 janvier. Conférencier: Mgr Camille Roy, ancien président de la Société Royale du Canada.

Sujet: Etienne Parent, conférencier.

8 février. Conférencier: M. Victor Doré, président de la commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Sujet: Le problème Scolaire à Montréal.

22 février. Conférencier: M. Paul Fontaine, C.R., conseiller juridique au ministère de la Justice.

Sujet: "Le repas du lion."

8 mars. Conférencier: R. P. Eugène Royal, O. M. I., Licencié es-Lettres, Maîtres es-Arts.

Sujet: Par delà les frontières du Classicisme Littéraire.

QUATRIEME ACCUSATION

Québec, 9. — Une quatrième accusation a été portée hier matin contre le jeune Elie Bédard qui a déjà plaidé coupable d'avoir trois fois forgé la signature du Trésorier de la Cité sur des chèques. On l'accuse d'une offense identique pour un chèque de $37.

La sentence qui devait être prononcée contre lui et ses complices hier matin, a été ajournée.

Texte du règlement

(Suite de la dernière page)

les dépenses qu'occasionneront les sus-dits travaux, fixés approximativement, par les dits ingénieurs à la somme de soixante-et-quinze mille piastres ($75,000.00), à laquelle, il convient d'ajouter vingt pour cent (20 p.c.) soit quinze milles piastres ($15,000.00) pour faire face aux imprévus principalement pour le cas ou l'on pourrait rencontrer le roc convenable pour asseoir le dit barrage, a moins de six ou huit pieds en dessous du niveau actuel du lit de la rivière, qu'il est impossible pour le moment d'assurer catégoriquement et aussi pour défrayer le coût de l'emprunt, tel que commissions, impression de débentures ou obligations, etc., avec l'entente que toute balance si balance il y avait, sur le produit de l'emprunt, sera employé par ce Conseil pour amélioration, réparations et travaux au système d'électricité et de la station des pompes de la sus-dite ville, suivant que pourra en déteminer ce Conseil, et faire effectuer par arrêté Ministériel, en date du 17 juin 1929, soit dix mille piastres ($10,000.00) formant en tout un total de cent milles piastres ($100,000.00), ce Conseil est par les présentes, autorisé à contracter un emprunt de la sus-dite somme de cent milles piastres, remboursables de la manière et aux époques ci-après stipulées, et portant intérêt au taux de cinq pour cent l'an, (5 p.c.);

Le capital de l'emprunt sera représenté par deux-cent-quarante-quatre (244) obligations, de cette ville, et que cette corporation est par les présentes, autorisée à émettre sous la signature du Maire et du Greffier, de cette municipalité, sous le sceau de cette corporation; Cent-quatre-vingt-neuf de ces obligations seront d'une dénomination de cinq cents piastres ($500.00) chacune, et cinquante cinq de ces dites mêmes obligations, seront d'une dénomination de un cent dollars chacune, et pour faciliter la tenue des régistres, elles seront numérotées consécutivement de un à deux cent quarante quatre, (1 à 244) inclusivement, et seront datées du premier octobre mil-neuf cent trente, et payable au porteur, à aucun bureau de la Banque Canadienne Nationale, dans la Province de Québec, au pair, et seront productives d'intérêt à compter de la date de leur émission, au taux de cinq (5) pour cent l'an, le dit intérêt payable également au porteur au pair, aux endroits précités, semi-annuellement sur présentation des coupons ci-après mentionnés.

Les semestres d'intérêt, à payer sur chaque obligation, seront représentés par des coupons annexés aux dites obligations et numérotés consécutivement de un au nombre total de ces semestres pour chaque obligation suivant la date de rachat d'icelle, le tout tel que ci-après mentionné au tableau numéro un (1) ci-après;

Ces coupons seront signés par le Maire et le Greffier de la ville de Jonquière, et leurs signatures sur iceux, pourront être imprimées, lithographiées ou gravées;

Un certain nombre de ces obligations seront rachetables et achetés à chaque année, à compter du premier octobre, mil neuf cent trente-et-un, de manière à ce que le présent emprunt soit entièrement remboursé et payé au premier octobre, mil neuf cent soixante, inclusivement, le tout suivant qu'il appert au tableau No 1, ci-après;

Le tableau ci-après, portant le No 1, indique les numéros de chaque obligation, de chaque dénomination qui seront rachetées à chaque année, et la balance due sur l'emprunt après le premier octobre de chaque année, savoir:

TABLEAU No. 1

Paiement au 1er octobre de chaque année, des obligations.

Année	Dénominations de $500.00	Dénominations de $100.00	Balance due après le 1er oct de chaque année
1931	Nos 1, 2, 3,		$ 98,500.00
2	4, 5, 6,	7	96,900.00
3	8, 9, 10,	11, 12,	95,200.00
4	13, 14, 15,	16, 17,	93,500.00
5	18, 19, 20,	21, 22, 23,	91,700.00
6	24, 25, 26,	27, 28, 29, 30	89,800.00
7	31, 32, 33, 34,		87,800.00
8	35, 36, 37, 38,	39,	85,700.00
9	40, 41, 42, 43,	44, 45,	83,500.00
1940	46, 47, 48, 49,	50, 51, 52,	81,200.00
1	53, 54, 55, 56, 57,		78,700.00
2	58, 59, 60, 61, 62,	63,	76,100.00
3	64, 65, 66, 67, 68	69, 70,	73,400.00
4	71 à 75,	76, 77, 78,	70,600.00
5	79 à 84,		67,600.00
6	85, à 90,	91,	64,500.00
7	92 à 97,	98, 99, 100,	61,200.00
8	101 à 106,	107, 108, 109, 110	57,800.00
9	111 à 117,	118,	54,200.00
1950	119 à 125,	126, 127, 128,	50,400.00
1	129 à 136,		46,400.00
2	137 à 144,	145, 146,	42,200.00
3	147 à 154,	155, 156, 157, 158,	37,800.00
4	159 à 167,	168,	33,200.00
5	168 à 177,	178, 179, 180.	28,400.00
6	181 à 190,	191,	23,300.00
7	192 à 202,		17,800.00
8	203 à 213,	214, 215,	12,100.00
9	216 à 226,	227, 228, 229, 230,	6,200.00
1960	231 à 242,	243, 244	

Afin de pourvoir au paiement des intérêts représentés par les dits coupons sur les dites obligations et au rachat de ces dernières, tel que précité, il est par le présent règlement imposé sur les propriétés foncières imposables de cette municipalité de la ville de Jonquière, une taxe ou cotisation annuelle au taux suffisant d'après la valeur des dites propriétés foncières imposables, de la dite Municipalité suivant que portée au rôle d'évaluation de cette dite même ville, pour former à chaque année les montants requis et nécessaires pour effectuer le paiement des dites obligations et des intérêts à en provenir, sur icelles le tout suivant qu'il appert au tableau ci-après, portant le No 2.

TABLEAU No 2

Année	Montant à imposer	Intérêt	Dénominations de $500.00	Dénominations de $100.00
1931	$ 6,560.00	$ 5,000.00	$ 1,500.00	
2	6,525.00	4925.00	1,500.00	100.00
3	6,545.00	4,845.00	1,500.00	200.00
4	6,460.00	4,760.00	1,500.00	200.00
5	6,475.00	4,675.00	1,500.00	300.00
6	6,485.00	4,585.00	1,500.00	400.00
7	6,490.00	4,490.00	2,000.00	
8	6,490.00	4,390.00	2,000.00	100.00
9	6,485.00	4,286.00	2,000.00	200.00
1940	6,475.00	4,175.00	2,000.00	300.00
1	6,560.00	4,060.00	2,500.00	
2	6,535.00	3,935.00	2,500.00	100.00
3	6,505.00	3,805.00	2,500.00	200.00
4	6,470.00	3,670.00	2,500.00	300.00
5	6,530.00	3,530.00	3,000.00	
6	6,480.00	3,380.00	3,000.00	100.00
7	6,525.00	3,225.00	3,000.00	300.00
8	6,460.00	3,060.00	3,000.00	400.00
9	6,490.00	2,890.00	3,500.00	100.00
1950	6,510.00	2,710.00	3,500.00	300.00
1	6,520.00	2,520.00	4,000.00	
2	6,520.00	2,320.00	4,000.00	200.00
3	6,510.00	2,110.00	4,000.00	400.00
4	6,490.00	1,890.00	4,500.00	100.00
5	6,460.00	1,660.00	4,500.00	300.00
6	6,520.00	1,120.00	5,000.00	100.00
7	6,665.00	1,165.00	5,500.00	
8	6,590.00	890.00	5,500.00	200.00
9	6,505.00	605.00	5,500.00	400.00
1960	6,510.00	310.00	6,000.00	200.00

La dite taxe ou cotisation annuelle spéciale ci-dessus énoncée, pour effectuer le paiement des dites obligations, en capital et intérêt à leur échéance, sera prélevée au moyen du rôle de perception général de la Municipalité de la ville de Jonquière, qui sera fait à chaque année, et sera payable au bureau du trésorier de la sus-dite ville, en l'Hôtel-de-Ville.

Le présent règlement sera soumis aux votes des électeurs propriétaires de cette municipalité, les 17 et 18 octobre 1930, et au Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, en Conseil;

(Signé): J.-Edm. Bergeron, M. D. Maire;
J.-M. Lacroix, Greffier.

VRAIE COPIE;
Certifiée par: A. Laberge,
Secrétaire-Trésorier de la ville de Jonquière.

Au Club

(Suite de la dernière page)

Le Club Canadien de Chicoutimi a donc l'assurance que cinq conférenciers de grande réputation viendront donner des causeries à Chicoutimi. La date de ces conférences sera communiquée un peu plus tard. Le public bénéficiera des avantages de ces conférences.

A sa séance d'hier soir, le Club Canadien de Chicoutimi a résolu d'adresser des félicitations à la Société du Parler Français au Canada pour la publication d'un Glossaire splendide.

Les délibérations terminées, M. Dominique Beaudin donna une causerie sur Louis Veuillot.

Le conférencier de ce soir, dit M. le président, est bien connu par la voix des journaux. C'est un journaliste consciencieux qui connait le succès, c'est un fidèle disciple du journaliste par excellence, Louis Veuillot. "M. Beaudin, poursuit-il, rendra un beau service aux membres en déroulant les pages de cette belle vie."

Travail clair et précis, présenté en un style chatié, varié et imagé, débité d'une voix sympathique et convaincue, tel fut la causerie de M. Dominique Beaudin, causerie dont les lecteurs du *Progrès du Saguenay* prendront connaissance avec plaisir. Après avoir esquissé la biographie de Louis Veuillot, le conférencier parla de l'écrivain, — qu'il compara à un soldat dont l'arme fut la plume, — du catholique avant tout, toujours et partout. Cette causerie fut appréciée très avantageusement par les membres du Club.

M. l'abbé Lorenzo Angers, du Séminaire, remercie M. Beaudin, au nom des membres du Club et de ceux qui liront la causerie dans le *Progrès du Saguenay*. C'est la deuxième fois que M. l'abbé Angers remercie M. Beaudin de ses "brillantes conférences". "Nous aimerons davantage Louis Veuillot", dit-il, "parce que nous le connaitrons mieux."

Les commentaires et la conversation durèrent quelques instants et la séance fut levée, l'heure étant déjà avancée.

AU COLLEGE DES RR. FRERES A ROBERVAL

Roberval, 8. — Les élèves des RR. Frères maristes, viennent d'avoir leur retraite annuelle. Au dela de 300 écoliers de 7 à 18 ans, tant de N.-Dame de Roberval que de St-Jean de Brébeuf ont suivi avec entrain ces pieux exercices. La retraite a été prêchée par M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean de Brébeuf. La clôture a eu lieu le 3 à une messe spéciale en la chapelle du collège.

CALENDRIER

Jeudi, 9 octobre 1930
Saint DENIS, Ev. et Mart.

Saint Denis voyageait en Egypte à 25 ans quand le Notre-Seigneur mourut. Les ténèbres d'alors le frappèrent étrangement. Converti par saint Paul en plein Aréopage, il devint évêque d'Athènes et assista à la mort de la Sainte Vierge. Sur les avis de saint Jean l'Evangéliste, il se rendit à 78 ans, à Rome, et de là en Gaule avec le prêtre Rusticus et le diacre Eleuthère. Ils y opérèrent d'abord à Arles, puis à Paris, où ils opérèrent de nombreuses conversions. Après divers supplices, le préfet de Domitien leur fit trancher la tête, l'an 95, sur une colline appelée depuis Montmarte (Mont des Martyrs).

La Surdité due au Catarrhe peut être soulagée

UN MOYEN SIMPLE, SUR ET EXCELLENT, QUI NE DEMANDE L'EMPLOI D'AUCUN CORNET, ACOUSTIQUE, OU AUTRE INSTRUMENT.

La surdité catarrhale est très ennuyeuse et embarassante. Ceux qui sont frappés de cette surdité sont généralement très sensibles sur ce sujet. Et même beaucoup de gens atteints transportent avec eux des instruments qui attirent l'attention sur leur infirmité. Cependant ceux qui ont l'oreille dure, qui souffrent de bourdonnements d'oreilles ou qui sont actuellement sourds à cause du catarrhe, seront contents de connaitre un traitement simple, pouvant être aisément suivi à la maison pour quelques sous et qui est réellement efficace pour soulager la surdité désagréable et les bourdonnements causés par le catarrhe.

Achetez chez n'importe quel pharmacien une once de Parmint (double force.) Emportez cela à la maison et mettez-le dans un simple sirop fait de: ¾ de pinte d'eau chaude et un peu de sucre ordinaire. Prenez-en une cuillerée 4 fois par jour.

Ce traitement par un tonique réduira l'inflammation dans l'oreille moyenne inflammation certainement causée par le catarrhe, et avec l'inflammation s'en iront les déplaisants bourdonnements, maux de tête, obscurcissement du cerveau et cette désagréable sensation dans les oreilles. Tous ceux qui souffrent du catarrhe, de surdité catarrhale ou de bourdonnements de vraient faire l'essai du Parmint. Il est facile à prendre et ne coûte presque rien.

UNE CIGARETTE donnant entière satisfaction



APRÈS tout, il n'y a qu'une raison de fumer: c'est le plaisir qui en découle. Par conséquent, vous choisirez toujours la cigarette qui contribuera le plus à ce plaisir.

Pour vous procurer un nouveau plaisir en ce sens, on a fait les cigarettes MASTER MASON. — Et le but a été atteint: — des milliers de fumeurs disent aujourd'hui: "Quelle excellente cigarette" — "Exceptionnellement douce" — "Quel arome" — "La cigarette que nous cherchions depuis longtemps."

Habilement mélangée — c'est certain, des meilleurs tabacs — naturellement. Prenez rang parmi la foule des fumeurs satisfaits — procurez-vous cette délicieuse cigarette — demandez la cigarette MASTER MASON, 20 pour 25c. dans le petit paquet rouge, partout.

25c pour 20

The Rock City Tobacco Co. Limitée
cigarettes
Master Mason

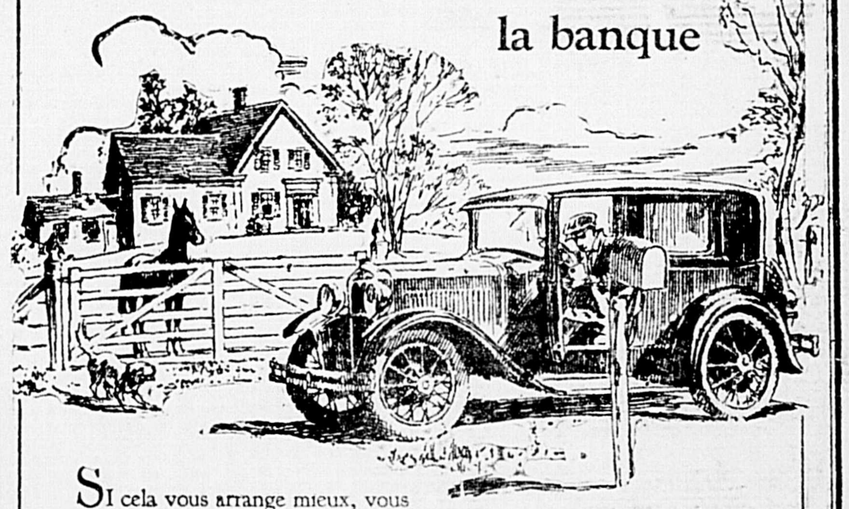
Les paquets contiennent des coupons échangeables pour une grande variété de primes attrayantes et utiles

GASTON et GEORGES
LES GARÇONS de la DOW

When good fellows get to-gether
C'EST
La Bière Dow old Stock
La Reine des Bières

QUICK QUAKER OATS
Diffère des autres gruaux d'avoine
1304F
Cuit en 2½ minutes après que l'eau a commencé à bouillir

Si vous êtes près d'une boîte postale vous êtes en contact avec la banque



SI cela vous arrange mieux, vous pouvez faire vos opérations de banque par la poste.

Votre argent est plus en sécurité à la banque qu'à la maison. Envoyez-le, sous la forme qui vous convient le mieux, à une succursale de la Banque de Montréal.

Il faut envoyer l'argent par lettre recommandée.

Ecrivez à n'importe quelle succursale et demandez notre brochurette: *La banque par correspondance.*

Elle vous évitera peut-être plus d'un voyage à la ville.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $800,000,000

Succursale de Arvida: L. GRENIER, Pro-Gérant
Succursale de Port Alfred: J. W. MONTAMBAULT, Gérant
Succursale de Chicoutimi: J. N. P. LORRAIN, Gérant
Succursale de Roberval: P. A. R. MERCURE, Gérant
Succursale de St-Joseph d'Alma: J. L. G. RICHARD, Gérant

LA SANTE DE SON HONNEUR LE MAIRE

Une dépêche de Montréal nous informe que les médecins sont absolument satisfaits du résultats de l'opération qu'a dû subir M. P. Vézina, maire de la ville de Chicoutimi.

Au Club Canadien, hier soir

Très intéressante causerie de M. Dominique Beaudin sur Louis Veuillot. — Les conférenciers qui viendront à Chicoutimi.

L'AFFILIATION ACCEPTE

Le Club Canadien de Chicoutimi tenait, hier soir, sa première séance, depuis qu'il fait partie de la grande famille des Clubs Canadiens. Une quinzaine de membres étaient groupés dans la salle des conférences. M. Eug. L'Heureux présidait.

Une conversation amicale et enjouée employa les premières minutes de la réunion. L'utile succéda à l'agréable et la séance s'ouvrit par la prière.

M. le notaire Demers ,de Kénogami assistait à la séance d'hier soir. La lecture du procès-verbal terminée et couronnée par l'approbation, M. le président souhaita la bienvenue à M. le notaire Demers, un ancien membre et ami du Club Canadien, qui peut plus difficilement que les autres, à raison de la distance, assister régulièrement aux séances du Club.

La correspondance dépouillée, hier soir au Club Canadien, offre un intérêt particulier.

Dans une lettre adressée à M. le Président du Club Canadien de Chicoutimi, M. Graham Spry, secrétaire général de l'Association des Clubs Canadiens, Ottawa, dit que l'Association est très heureuse d'acquiescer à l'unanime désir d'affiliation formulé par le Club de Chicoutimi. "Je tiens à vous faire savoir", poursuit M. Spry, "que les portes de notre fédération vous sont ouvertes toutes grandes."

M. le secrétaire général partage les idées du Club Canadien de Chicoutimi sur la nationalité canadienne. "Une nation, deux cultures, deux mentalités, mais la même loyauté au Canada: tel devrait être", dit-il, "le mot d'ordre dans le Canada tout entier." M. Spry termine sa lettre en exprimant le désir de visiter le Club Canadien de Chicoutimi.

A la même date, le 2 octobre, M. Spry écrivait à M. Dominique Beaudin, secrétaire du Club Canadien de Chicoutimi. Il redit la satisfaction que lui cause l'affiliation du Club de Chicoutimi et parle des conférences spéciales qui pourront être données à Chicoutimi.

Le Club Canadien de Chicoutimi avait demandé que M. Marion, d'Ottawa, et M. le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, fussent inscrits sur la liste des conférenciers de Chicoutimi. L'Association a accepté et fait les démarches nécessaires à cette fin. Hier soir, nous avions la certitude que ces deux conférenciers de grande renommée viendraient en notre cité. M. Marion traitera le sujet suivant: "Au pays des dolmens et des manhirs", avec ce sous-titre: "Pèlerinage à Ste-Anne d'Auray, en Bretagne."

"La vie de l'esprit français au Canada", tel est le sujet que traitera M. le chanoine Chartier.

M. le secrétaire général offre de lancer des invitations à MM. Stephens et Corbett, en plus de celles qui furent adressées au chanoine Chartier et à M. Marion. Le Club de Chicoutimi accepte cette offre très avantageuse. M. le major G.-W. Stephens, ancien président de la Commission du Port de Montréal, et M. le Dr P.-E. Corbett, doyen de la Faculté de Droit de l'Université McGill et ancien conseiller juridique à la Ligue des Nations, parlent très bien le français.

Ces deux Messieurs viendront donc donner une conférence à Chicoutimi. M. Stephens parlera de la Canalisation du St-Laurent et M. Corbett, de la Confédération.

M. le secrétaire général, Graham Spry, dit qu'il serait heureux de parler, à Chicoutimi, des relations entre les deux grandes races du Canada. Le Club de Chicoutimi accepte avec plaisir l'offre de M. Spry, qui traitera le sujet suivant: "Une nation, deux cultures."

(Suite à la 7ème page)

NAISSANCE

Jonquière, 9. — D. N. C. — M. William Lavoie, chef de police, et Mme Lavoie, née Isabelle Brassard, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un joli bébé né le 30 septembre et baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre-Vallier.

Parrain, M. Thomas-Eugène Lavoie, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Anna-Marie Lavoie, soeur de l'enfant.

Porteuse, Mlle Gertrude Lavoie, soeur du nouveau-né.

A VENDRE

Troupeau canadien accrédité dont: 4 boeufs, 8 vaches, 8 taures de haute qualité.

S'adresser à:

Osias Tremblay,
Saint-Bruno,
Lac St-Jean.

— A VENDRE —

1000 actions "Labelle Nickel & Garnet," à vendre pour $200.00. S'adresser à Casier Postal No: 114 Roberval.

Texte du règlement relatif au barrage de la Riv.-aux-Sables

Ce règlement lu et adopté à une séance spéciale du Conseil-de-Ville sera soumis aux contribuables dans un referendum fixé aux dates du 17 et 18 octobre prochain.

MOTIFS ET CONDITIONS DE L'ENTREPRISE

Jonquière, 9. — D. N. C. — Les lecteurs du "Progrès" verront plus bas le texte du règlement d'emprunt de $100,000 qui sera soumis à l'appréciation des contribuables les 17 et 18 octobre courant. C'est un document assez volumineux contenant tous les détails qui se rattachent à la reconstruction du barrage de l'usine hydro-électrique, de la Rivière-aux-Sables les motifs pressants de l'entreprise tels qu'exposés dans les rapports des ingénieurs ainsi que les conditions dans lesquelles on se propose de l'effectuer.

Voici le règlement:

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI
LA VILLE DE JONQUIERE:

HOTEL DE VILLE

REGLEMENT No 117

Ayant pour objet d'effectuer un emprunt de cent mille piastres ($100,000.00), pour les fins et aux conditions plus au long y mentionnées. VENDREDI, le vingt-sixième jour de septembre, mil-neuf-cent-trente;

Séance spéciale du Conseil Municipal de la ville de Jonquière, dans le comté et district de Chicoutimi, tenue aux heures et endroits réglementaires;

Sont présents: Son Honneur le maire J.-Edm. Bergeron, MM. les échevins T.-L. Ouellet, X. Tremblay, J. Desbiens, J.-Edm. Bouchard et J. Tremblay, formant quorum, sous la présidence de son Honneur le Maire;

Le présent règlement a été lu et adopté, savoir:

Attendu que sur les rapports des ingénieurs de cette municipalté, confirmés par ceux de la Commission des Eaux Courantes de la Province de Québec, et par ceux d'autres ingénieurs, dont les services ont été demandés par ce Conseil, il appert qu'il y a nécessité et urgence à ce que certains travaux de réparations et de reconstruction soit faits sous le plus court délai possible, au barrage de cette corporation, sur la rivière aux Sables, en amontant de l'usine de la Compagnie Price Brothers and Co. Ltd, où cette ville a une usine hydro-électrique, qu'elle utilise pour l'éclairage et la force motrice dans cette municipalité.

Attendu que ces rapports sont unanimes à dire que dans l'état actuel, ce barrage menace de s'effondrer.

Attendu qu'un affaissement de ce barrage, serait de nature non seulement à causer des dommages sérieux et considérables, mais rendrait la reconstruction beaucoup plus onéreuse.

Attendu que par un arrêté en Conseil, du Lieutenant-Gouverneur, de la Province de Québec, en date du 17 juin 1929, ce Conseil pour parachever les travaux de l'Hôtel-de-Ville, de cette ville, alors en construction, avait été autorisé à emprunter temporairement une somme de dix mille piastres ($10,000.00);

Attendu que cet arrêté en Conseil prévoyait à ce que cet emprunt temporaire pour les fins sus-dites, fut remboursé dans les douze mois subséquents, soit au moyen d'un emprunt permanent, au moyen d'un règlement d'emprunt, soit au moyen d'une taxe imposée et prélevée directement;

Attendu que le délai de douze mois pour le remboursement de l'emprunt temporaire, sus-dit, a été prolongé jusqu'au 17 juin, mil-neuf-cent-trente-et-un seulement;

Attendu que pour éviter l'imposition et le prélèvement d'une taxe spéciale pour rembourser le sus-dit emprunt temporaire, il y aurait opportunité pour le Conseil de profiter du présent règlement d'emprunt pour y inclure le montant nécessaire pour rembourser le dit emprunt temporaire;

A ces causes, le Conseil de la Ville de Jonquière, au moyen du présent règlement, ordonne et statue comme suit: savoir:

Le Conseil de la ville de Jonquière, décrète par ces présentes, la réparation et la reconstruction du susdit barrage, conformément aux plan, devis et spécifications des Ingénieurs de cette municipalité et approuvée par ce Conseil, et pour rencontrer

(Suite à la 7ème page)

Assurances que paient les canadiens

Le coût en est de beaucoup trop élevé et à qui la faute?

EVITONS LES INCENDIES

Voici un fait que personne n'osera nier: Tous les ans, dans notre pays et dans notre province particulièrement, des millions de dollars s'en vont en fumée rien que par notre faute. Des maisons de commerce, des industries importantes sont la proie des flammes a la suite d'une imprudence, la plupart du temps, impardonnable, d'un employé ou de toute autre personne et les compagnies d'assurance paient de fortes sommes de ce fait, sommes, que lui fournit un taux d'assurance proportionné aux dangers qu'elles courent elles-mêmes. Voici d'ailleurs, ce que dit, à l'occasion de la Semaine de Prévention des Incendies le Commissariat des incendies de la Province. Cette communication nous a été faite par le chef de police de Chicoutimi, M. E. Berthiaume.

Les industries du Canada sont en feu. L'incendie détruit ses capacités de produire la richesse et le gagne-pain. Des constructions et des produits valant des millions de dollars sont réduits en cendre tous les ans. Voilà pourquoi le peuple canadien paie un taux absurde d'assurance.

Les compagnies d'assurance connaissent en détail cette destruction de valeurs. Elles paient de fortes sommes de ce fait. Remarquez bien qu'elles n'y perdent rien—elles font un profit sur la transaction. Elles paient simplement avec l'argent que vous leur fournissez follement. Au moyen de tableaux bien computés elles peuvent estimer le montant approximatif requis. Ces chiffres leur permettent de faire leur compte.

Ce compte est présenté avec une régularité cupide. Il commence ainsi: "Votre prime d'assurance contre le feu est maintenant due." Et nous la payons—jusqu'au dernier sou, quel qu'en soit le montant. Tous les propriétaires an Canada sont sans défense en face de cette mise en demeure, tel le voyageur désarmé devant le revolver d'un bandit.

Ces versements de primes s'engouffrent dans le fonds géant qui servira à indemniser les incendies. Nous payons notre contribution parce que nous craignons qu'un jour nous aurons à tirer sur ces fonds. Nous payons d'autant plus cher que les compagnies estiment "qu'un jour" sera "bientôt."

Allons-nous continuer bien longtemps à vivre esclaves de cette crainte? Est-ce que la rapacité dévorante de feux évitables va continuer à nous frustrer des profits de nos industries?

Pouvons-nous mettre fin à ce coulage de notre richesse nationale?

Nous le pouvons en évitant les incendies.

Commissaire des incendies de la Puissance,
Ottawa.

L'Apostolat de la prière à Kénogami

De belles et pieuses cérémonies se succèdent toute la journée de dimanche dernier à l'église de Kénogami. — Eloquents se succèdeent toute la journée

NOUVEAUX LIGUEURS

Kénogami, 9. — D. N. C. — La journée de dimanche dernier, toute remplie ici par les pieux exercices de l'Apostolat de la prière restera dans le souvenir des fidèles comme l'une des plus belles et des plus profitables qu'ils aient vécues dans l'intimité du Sacré-Coeur.

Il y eut d'abord sermon prononcé à toutes les messes du matin par le R. P. Sennay, Jésuite, directeur général de l'Apostolat de la prière et des Ligues du Sacré-Coeur au Canada.

L'éloquent prédicateur a fait à tous les citoyens croyants et catholiques un appel chaleureux d'entrer dans le bataillon déjà compact à Kénogami de ceux qui montent la garde autour du Sacré-Coeur de Jésus pour apprendre, par l'exemple de leur vie, à l'aimer et à le servir de plus en plus. La suite de la journée devait apporter la preuve éclantante que cet appel avait été entendu puisque de 90 à 92 nouveaux ligueurs vinrent ajouter leurs noms aux 600 autres déjà inscrits.

Dans l'après-midi, il y eut vêpres chantés à 2 h. 30 et réunion des zélatrices de l'Apostolat de la prière.

A 7 heures du soir, le R. P. Sennay prononça encore à l'adresse des hommes et des jeunes gens un grand sermon de circonstance et ce fut à la suite de cette nouvelle et vibrante invitation faite à tous, que s'inscrivèrent en masse les nouveaux apôtres de la prière et du Sacré-Coeur. Les chefs de groupes se réunirent ensuite en assemblée spéciale. Le président de la Ligue du Sacré-Coeur, M. J.-O. Fraser, arborait le drapeau de la Ligue, et toute la cérémonie qui se déroula au cours de la soirée fut vivement impressionnante.

Un salut solennel au Très St-Sacrement a été la digne couronnement de cette belle et pieuse journée.

— AVIS —

Je désire informer le public que j'ai acheté la boutique de **Léonard Claveau Enrg., Plombier-Gouvreur** et que je suis à la disposition du public pour tous les travaux que l'on voudra bien me confier. J'ai une automobile au service du personnel de l'atelier, ce qui vous assure d'un prompt service dans les cas d'urgence.

Spécialité : **réparation de radiateur d'automobile.**

Satisfaction garantie

LEONCE TURCOTTE, Plombier

RUE HOTEL-DIEU, CHICOUTIMI
Boutique : TEL., 862; Résidence, 315.

Au conseil du village de Saint-Alexis

Une nouvelle taxe est votée au conseil, soit de $1.20 par $100. — Les taux de l'aqueduc.

DEPENSES ET REVENUS

Grande-Baie, 9. — D. N. C. — Il y avait, à Grande-Baie, lundi dernier, le 6 octobre, réunion de MM. les Echevins du Village de St-Alexis, au Bureau de M. Frs. Bergeron, Sec.-Trés., afin de discuter sur deux Règlements à être passés, pour la Municipalité et acceptés, s'il y avait lieu.

Les deux Règlements en question portent les No 44 et 45. Le premier comme amendement au paragraphe No 8, du Règlement No 15, en vigueur dans cette Municipalité et le dernier, ordonnant une répartition au taux de $1.20 par $100, sur tous les biens imposables.

Etaient présents à cette importante assemblées, outre M. le maire Wilfrid Simard, MM. les Echevins David Perron, L.-Jacob Forcade, Edmond Savard, Lional Gagnon, J.-Albert Thibeault, et Frédéguine Simard.

REGLEMENT No 44

Monsieur le Conseiller Edmond Savard propose, secondé par M. Lionel Gagnon, et il est résolu unanimement, statué et édicté, que le présent Règlement No 44, soit ce qui suit:-

1e Tous Reglement ayant pour effet d'amender le susdit Règlement No 15, de la Municipalité du Village de Grande-Baie, sont par le présent Règlement, abrogés à toute fin que de droit.

2e Le paragraphe No 8 du dit Règlement No 15, et ses sections A. B. C. D. E. F. G. H. I., à l'avenir, il sera donc comme il suit:-

"Pour l'usage de l'aqueduc, les taux suivants, payables mensuellement, seront tels que ci-dessous mentionnés, et les abonnements seront percevables au même titre que toutes autres taxes municipales: la propriété desservie étant responsable du service de l'eau fournie à son ou ses occupants."

"Dans le cas toutefois, où le revenu de l'aqueduc, ne serait pas suffisant pour rencontrer les intérêts et amortissant, ainsi que le taux de l'Administration, le Conseil aura le droit de faire une répartition spéciale, pour combler le déficit.

Pour chaque résidence privée, habitée par une seule famille.— *premier robinet*— y compris: tuyau d'arrosage ou protection contre le feu, le taux sera par mois, de	$1.50
Pour chaque robinet additionnée	0.29
Pour chaque bain additionné	0.21
Pour chaque W. C. additionné	0.21
Pour chaque égoût	0.29
Pour chaque étable, de 15 animaux, et plus,	1.50
Pour chaque étable de 5 animaux	0.26
Pour chaque tête de bétail,	0.11

Le Règlement en question deviendra en vigueur, suivant la loi.

Adopté séance tenante, après première et dernière lecture faite, ce 6ème jour d'octobre, 1930.

Edmond Savard, pro-maire,
Frs. Bergeron, Sec.-Trés.

REGLEMENT No 45

Il est proposé par M. le Conseiller J.-A. Thibeault, secondé par le Conseiller Jacob Forcade, que:-

Attendu que ce Conseil a besoin d'une somme de $25,347. pour effectuer le paiement des items ci-dessous énumérés, à savoir:

Débentures et intérêts.	$14,227.00
Intérêt sur billet, et banque,	1,200.00
Entretien égoût et aqueduc	1,500.00
Voirie,	200.00
Département du Feu,	1,450.00
Administration,	800.00
Salaire du Secrétaire,	960.00
Conseil de Comté,	210.00
Aliénés et Assistance Publique,	900.00
Vérification des Livres du Sec.	300.00
Timbres, téléphones et papeterie, etc.,	100.00
Lumières des rues, et entretien des lampes,	360.00
Divers - Imprévus,	300.00
Ministère de la Voirie,	806.00
Construction de trottoirs,	200.00
	$25,347.00

Attendu que le revenu annuel sera de $8332. Attendu que pour compléter la somme de $25,347, une répartition, au taux de $1.20 par $100., sur tous les biens imposables de la Municipalité, est nécessaire. Il est conséquemment résolu, ordonné et statué par le présent Règlement No. 45, qu'une telle répartition de $1.20 par $100. soit imposée sur tous les biens imposables de la Municipalité, afin de payer les sommes exigées, sur les items précités.

Le présent Règlement deviendra en vigueur, suivant la loi.

Adopté séance tenante, après première et dernière lecture faite, ce 6ième jour d'octobre, 1930.

Wilfrid Simard,
Maire.
Frs. Bergeron,
Sec.-Trés.

Situation à la Chute à Caron

Le travail que l'on poursuit et le nombre d'ouvriers qu'on y emploie.

L'AVENIR

Kénogami, 9. — D. N. C. — La situation à la Chute à Caron, envisagée au point de vue du travail qu'elle peut fournir à la classe ouvrière, reste à peu près stationnaire depuis les derniers mois, plus ou moins sujette à une foule de difficultés occasionnées par les circonstances adverses et le temps.

N'empêche qu'on y emploie encore de 750 à 800 ouvriers répartis entre les divers travaux en cours d'exécution.

Pour le moment, on s'occupe à fermer le canal que l'abondance continuelle des eaux s'obstine à alimenter.

Il semble bien que l'on finira par mener à bonne fin cette oeuvre difficile comme on a réussi la première et gigantesque entreprise de harnachement du Saguenay, au commencement de l'été, en y projetant à la dynamite, et dans une passe extrêmement hasardeuse, le fameux "obélisque" dont il fut question à cette époque. Mais l'homme propose et Dieu dispose. Le compagnie de "l'Alcoa Power" n'est pobablement pas la moins intéressée a voir progresser les travaux qu'elle a entrepris.

Advenant un concours de circonstances favorables il est possible que dans deux ou trois mois le nombre des ouvriers qui trouvent là leur gagne-pain et celui de leurs familles soit considérablement accru. En attendant, les choses restent à l'état plutôt instable. Les perspectives s'annoncent cependant beaucoup plus encourageante qu'elles ne s'offraient l'an dernier à pareille date. On se souvient en effet de l'époque difficile ou la compagnie d'exploitation de la chûte-à-Caron se vit dans la pénible obligation de renvoyer près des deux tiers de ses employés pour ne garder que le personnel de techniciens strictement nécessaire à l'entretien de son outillage et de ses machines durant la saison d'hiver. Cette époque coincida avec le départ d'un grand nombre de travailleurs étrangers dont la plupart ne sont point revenus.

Le total des ouvriers à l'emploi de "l'Alcoa Power," à certain moment, se chiffra à au-delà de 1500. Puisque l'on parle beaucoup de chômage, par le temps qui court, si les mêmes [illegible] de travail abondant devaient jamais se représenter, souhaitons que notre main d'oeuvre locale en bénéficie, - pourvu que ce soit à des conditions raisonnables de salaire - plutôt que la main-d'oeuvre étrangère qui tombe trop souvent comme des centaines de cheveux de notre soupe aux pois.

Ralliement des Chevaliers

A JONQUIERE

Dimanche prochain, le 12 octobre, les Chevaliers de Colomb du diocèse de Chicoutimi tiendront à Jonquière les assises d'un grand jour de ralliement des forces colombiennes. Les organisateurs veulent faire de ce ralliement un jour qui fera date dans l'histoire de l'Ordre établi déjà plusieurs années dans les Comtés de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean.

Des orateurs distingués rappelleront les grands principes qui ont présidé à la naissance de leur Ordre afin que tous et chacun réveillent dans leurs souvenirs les hauts enseignements qui se dégagent des constitutions mêmes de l'Ordre.

Comme c'est la première fois qu'un tel ralliement convie les Chevaliers, ceux-ci se feront un devoir de se rendre à Jonquière dimanche, le 12 octobre pour la grand'messe. Un prédicateur distingué annoncera la paroie de Dieu, parole qui donnera du courage et stimulera les énergies de chacun.

Donc, dimanche, le 12 tous à Jonquière!

FUNERAILLES DE Mme L. BERGERON DE PERIBONCA

Sainte-Monique, 9. — D. N. C. — Le 22 septembre est décédée Mme Léandre Bergeron née Adèle Duchaine, à l'âge de 81 ans et 8 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux M. Léandre Bergeron, ses fils MM. Elie, Aldéric, ses filles, Mme Edmond Côté, (née Albertine) Mme Ovide Tremblay, (née Emilie.) Ses funérailles ont eu lieu le 24 au milieu d'une foule nombreuse.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Verrault, aumonier des Frères St-François Régis. Le service fut chanté par M. l'abbé Auguste Verrault curé de Péribonca, M. l'abbé Ludger Gauthier curé de St-Augustin servait comme diacre, et M. l'abbé Arthur Verrault comme sous-diacre.

Touchait l'orgue M. Jean Bérubé. Au choeur de chant l'on remarquait MM. Albert Duchaine, Johnny Côté, Dr J. Rochette, Roland Marcoux, Eugène Côté.

Portaient le corps, MM. Elie et Adéric Bergeron, Emile, Paul-Emile Bergeron. Portait la croix, M. Laurent Bergeron.

Conduisaient le deuil:

M. Léandre Bergeron, Mme Elie Bergeron, Mme Aldéric Bergeron, Mme Ovide Tremblay, Mme Vve. Thaddé Duchaine, Kénogami; sa belle soeur, M. et Mme Ernest Bergeron, son beau-frèreé de Péribonca; Mme Vve Ernest Murray, de St-Augustin. Ses petits fils M. et Mme Amédée Lavoie, M. et Mme Emile Bergeron, de St-Gédéon; M. et Mme Arthur Bolly, Mlles Alida, Irène, Clémence Bergeron, de Péribonca; Son neveu M. Albert Duchaine, de Kénogami; ses nièces: Mmes J. Pilote, Harry Asselin, de Kénogami; Mme Esdras Desjardins, de St-Gédéon; Mme Aldéric Desjardins, Mme Gabrielle Desjardins, de Ste-Monique; M. et Mme Georges Tremblay, M. et Mme Henri Bergeron, de Péribonca.

On remarquait parmi la foule, son honneur le maire Sifnid Desjardins, de Péribonca; M. Arthur Plourde, de St-Henri; M. Joseph Tremblay, de Ste-Monique; Mme Elie Côté, M. Johnny Côté, de Ste-Monique; Mme Vve. Jos. Girard, de Ste-Jeanne d'Arc;

Hâtez-vous

Un seul abonnement suffit pour obtenir un superbe cadeau.

RIEN DE DIFFICILE

La personne qui veut gagner un magnifique service à thé en porcelaine japonaise de 23 morceaux fera savoir à ses amis qui ne reçoivent pas le journal *"Le Progrès du Saguenay"* qu'elle veut les abonner pour procurer ce magnifique cadeau.

Un seul abonnement suffit pour l'obtenir.

Ce concours n'étant pas plus difficile que cela, ce n'est pas tant un travail de sollicitation qu'il faut entreprendre, que d'intelligentes conversations avec votre ami, chaque fois que vous le rencontrerez.

Cela ne prendra pas de temps et ne vous fera pas dépenser vos loisirs.

Il est très facile d'entrer dans notre concours et de gagner, il ne s'agit que de vouloir.

M. LE PRO-MAIRE EST DE RETOUR D'OTTAWA

M. le pro-maire, le Dr Eugène Tremblay, est revenu d'Ottawa, ce matin. Il représentait la Ville à l'entrevue qui fut accordée par le cabinet des Ministres au délégué de la Cité de Chicoutimi et aux Commissaires du Port de la même cité.

Nous avons demandé une brève entrevue, ce matin, à M. le pro-maire Il nous a répondu qu'il n'avait pas le temps de nous l'accorder. Peut-être pourrons-nous donner des nouvelles de cette délégation dans le journal de demain, si M. Tremblay juge opportun de nous en communiquer, avant de faire rapport au Conseil, vendredi soir.

M. l'avocat, J.-C. Gagné, président de la Commission du Port, n'est pas encore de retour d'Ottawa.

ASSEMBLEE DES DIRECTEURS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Le Bureau de direction de la Chambre de Commerce de Chicoutimi tiendra une séance ce soir, à 8 heures, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Chacun des officiers et directeurs de la Chambre est prié d'assister à cette assemblée très importante, à cause des sujets qui seront traités.

POUR LE MOIS DU ROSAIRE

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs les ouvrages suivants qui sont excellents et qui conviennent bien au mois que nous commençons:

La femme à l'école du Rosaire, par Catherin 0.25
La Rosaire et la sainteté, par le R. P. Hugon 0.25
La mère de la divine grâce, par Millot 0.50
Grandeurs et vertus de la T. S. Vierge, par le même . . 0.50
Comment il faut aimer la sainte Vierge, par le même . . . 0.50

Nous recommandons encore un précieux ouvrage :

L'Année avec Marie, ou Marie aidant à méditer l'Evangile, 2 vol., par l'abbé Prévot, $1.60

On peut se procurer ces ouvrages à la LIBRAIRIE DU PROGRES, 195, rue Racine.

EXPOSITION DE MODES

Kénogami, 9. — Ce soir, jeudi, et samedi soir à 7 hrs 30, au magasin de M. J.-O. Lacroix, Kénogami, il y aura une exposition de modes, spécialement consacrée à l'exposition de manteaux pour dames. Toutes ces élégantes toilettes sont manufacturées par "Les Confections Saguenay Limitée" de Kénogami.

Il va sans dire que la plus cordiale bienvenue est idsaob c Sxeon SHRSS dames et demoiselles de Jonquière et Kénogami passeront là des moments très intéressants.

M. et Mme Joseph Ménard, M. et Mme Eugène Gagné, M. Joseph Côté, M. et Mme Edmond Dufour, M. Pitre Villeneuve, de Péribonca et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Larouche & Bernier
AVOCATS
Barristers & Solicitors
Bureau tous les mercredis
St-Joseph d'Alma
ÉDIFICE
Banque Canadienne Nationale

J.-W. GAGNON
— JONQUIERE —

Organise le **Vendredi, 10 octobre**

UNE VENTE D'AUTOMNE d'une durée de 12 JOURS

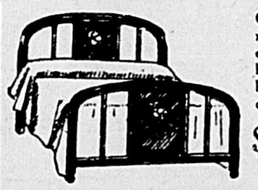
Qui sera le plus important mouvement économique dans la région

Jugez-en par ces quelques prix — au hasard

Tant que le lot durera

Un beau et pesant balais, en blé-d'inde, 5 cordes. Valant 65c, pour . . . . .

.29



COUVERTES en flanellette canadienne, 12-4, faites pour lits doubles, épaisses et chaudes, blanches avec rayures roses ou bleues. Pas plus de deux paires à chaque client.

$1.89 la paire

VOICI UNE LIGNE QUI FERA SUREMENT FUREUR

500 tasses et soucoupes en porcelaine blanche. Les deux morceaux, ...

.05

PANTOUFLES BOUDOIR

avec semelles rembourrées, talons en caoutchouc, brunes, grises, rouges, bleues, pointures 3 à 7.

49cts

Flanellette blanche

Saxonnée, épaisse et bien duvetée. . . . . .

.09

Combinaisons en laine par côtes, pour hommes, (grands numéros) **79c**

Argent remis si la marchandise ne donne pas satisfaction.

Une aubaine à ce prix

500 paires d'essuie-mains en ratine, épais, à rayures de couleur, grandeur 15 x 27, ...

.09

BREECHES, pantalons lacés, en flanelle mackinaw kaki ,toute laine, pour hommes, d'une pesanteur moyenne pratique pour l'hiver. Rég. $2.50, pour . . . **$1.19**